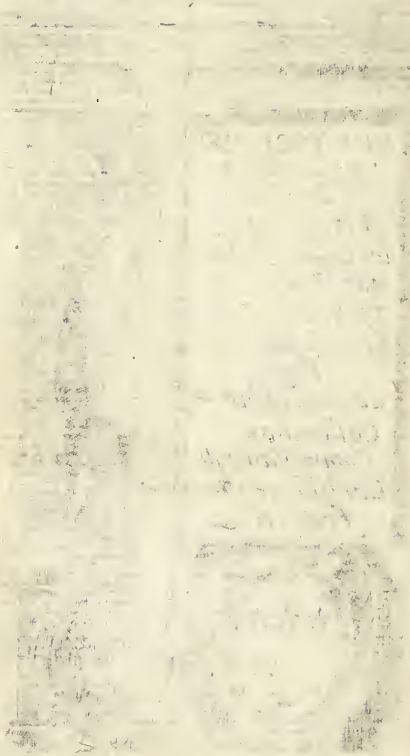
Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/traitedelexercic00coll

LES TROPHEES
DES ARMES
De dies
A Messieurs
les Preuost des
Marchans et
Escheuins de
la Ville De Lyon.
Par
Le Capitaine
Collombon
Commissaire de
Lartillerie De
france



TRAITE'

DE L'EXERCICE MILITAIRE,

OV EST L'INSTRVCTION des jeux de toutes ſortes d'Armes, & celuy du Drapeau:

Auec vne Methode tres-facile pour faire faire l'Exercice aux Soldats, & dreſſer toutes ſortes de Bataillons.

Enſemble les deuoirs des Generaux d'Armée, des Majors, Capitaines, Lieutenans, Enſeignes, Sergens, Caporaulx, Anſepaſſades, des Soldats, & pluſieurs autres diſcours de l'Art Militaire.

Compoſé, & enſeigné par le Capitaine COLLOMBON, *Commiſſaire de l'Artillerie de France.*

A LYON,

Chez PIERRE ANARD, à la grand' ruë proche l'Eſtoile. 1650.

SVR LE POVRTRAICT DV CAPITAINE COLLOMBON, depeint autre-fois tout entier par le Sieur Murgallet, & depuis graué ſans mains par luy-meſme.

LE Peintre qui ſçauant a graué ce Pourtraict,
(Apres que ſon pinceau d'vn admirable traict
Euſt dépeinct ce guerrier de corps & de viſage)
Le priuant de ſes mains l'a rendu plus parfait :
Puiſque leurs mouuemens cachez ſoubs ſon ouurage,
Par vn ſeul COLLOMBON *ſe font voir en effect.*

Par R. DE LA CHEZE.

A MESSIEVRS, MESSIEVRS LES PREVOST des Marchands & Eſcheuins de la ville de Lyon.

MESSIEVRS,

Les armes ont eſté toûjours en ſi grande recommandation parmy les peuples de la terre, que les Payens les ont adorées de Pere en fils, & les antiens éclairez de la lumiere de la Foy en ont fait tant d'eſtime, qu'ils ont employé leurs plus riches Pierreries à leur embelliſſement, & ont fait

des chariots triomphants à l'honneur de leurs Inuenteurs, & Iuſtinian ce grand Empereur les a preferées aux Lettres conſiderant que ſi les ſciences ſont vtiles aux Empires, Royaumes, & Republiques, les Armes leurs ſont neceſſaires, & que ſi les hommes ſçauants gouuernent & inſtruiſent les peuples, que les grands Capitaines & les Soldats leur conſeruent la vie & les font viure en ſeureté, & que ſi les grands Eſprits ſeruent d'Oracle aux Rois & Princes pour la conduite de leurs peuples que les cœurs genereux ſont leurs Dieux tutelaires qui maintiennent leurs Couronnes & couſeruent leurs Eſtats. L'experience en ce Siecle nous apprend que mon raiſonnement eſt tres-veritable, & la Guerre qui trouble l'Europe nous l'enſeigne encore trop clairement & la France ne paroit point victorieuſe & triomphante ſur ſes ennemis que par la valeur de ſes armes : Si les armes ont tant de merite, Il ne faut point douter que l'exercice n'en ſoit extremement vtile & honorable, & cette

ſeule

ſeule conſideration m'a obligé d'employer non ſeulemeut mon adoleſcence & ma jeuneſſe, mais encores mon âge décrepit dans les plus dangereux emplois, & de m'adonner entierement à leur innocent exercice dont le long vſage m'en a acquis vne ſi grande connoiſſance & facilité que ie puis dire ſi la modeſtie me le permet que je ſuis eſtimé dãs les hautes Armes le premier Paleſtre de la France, & parce que ie me vois ſur la fin de mes jours, pour ſeruir le public j'ay fait mettre en lumiere les Regles & les Preceptes de cét art heroïque, que je prends la hardieſſe de vous offrir ainſi qu'aux ſages Crateres & aux illuſtres Epheſtions de cette tres floriſſante Ville, mon hardieſſe eſt loüable puis qu'elle ne prouient que de la reconnoiſſance des faueurs de vous receuës, & du grand zele que j'ay de viure & mourir,

MESSIEVRS,

Voſtre tres humble, tres-obeïſſant & tres-fidele Seruiteur,

COLLOMBON.

LE CAPITAINE COLLOMBON, A SES ACADEMISTES.

Anagramme.

IACQVES COLLOMBON.
BON LOS QVI M'ACCOLE.

Vous qui voulez en mon Eſchole
Apprendre les hauts faicts de Mars:
Lors que vous courrez les hazards
Suiuez le BON LOS QVI M'ACCOLE.

L. GARON.

LE IEV DE LA PICQVE, tant par terre que par haut, auec l'entrée, & ſortie de Garde, auec les reuerences; celles qui ſont neceſſaires paſſant deuant le Roy, ou le Gouuerneur : Enſemble le jeu de la Pertuiſanne, de l'Alebarde, & le maniement du Mouſquet, auec le commandement qu'il faut faire.

PREMIEREMENT, ſe faut tenir en poſture auec la Picque plantée, la leuer en trois temps, & tourner le poignet en abaiſſant la pointe de la Picque pour faire la reuerence, & la releuer & ſaluër la Compagnie; puis preſenter la Picque, mettre la pointe bas, & la tourner deſſus la

main, la faire gliſſer en arriere, & mettre la main à l'epée, la remettre, puis marcher, & cherchant le contre-poids pour la jetter en deffence, la faire gliſſer, marcher pour faire le rang de bataille, tourner viſage & faire Picque trainante, la tourner jetter en deffence, la faire gliſſer, tourner, faire le rang de bataille & paſſer deſſous la Picque, tourner viſage ; porter la Picque à contre-poids, pour faire arriere-main, la faire gliſſer pour tourner, faire arriere-main, puis la jetter en l'air, la porter ſur l'épaule droite pour faire demy tour à droit, la tourner jetter pour la mettre ſur l'épaule droite, pour faire demy tour, puis la remettre ſur l'épaule & marcher pour faire demy tour à gauche, le faire deux fois, puis la preſenter en auant, la gliſſer, paſſer deſſous la Picque, la lancer en eſtocade, dou-

bler l'eſtocade, gliſſer, faire arriere-main pour tourner, paſſer deſſous la Picque, la leuer en eſtocade, doubler l'eſtocade, la gliſſer, faire armer le bras gauche, preſenter la Picque en arriere à droit, paſſer ſur la teſte, lancer l'eſtocade, doubler l'eſtocade, gliſſer, tourner, faire arme le bras gauche, preſenter ſa Picque en arriere, paſſer ſur la teſte, lancer l'eſtocade, doubler l'eſtocade comme il auoit fait, puis la gliſſer pour l'appeller à ſoy, la prendre par le talon pour tirer trois eſtocades, le faire deux fois en la gliſſant ſur la main gauche, puis la gliſſade; La premiere gliſſade paſſer ſur la teſte, lancer, gliſſer ſur la main gauche, aller à la main droite pour faire la ſeconde gliſſade, & la gliſſer touſjours ſur la main gauche; La troiſiéme gliſſade de la lancer en auant pour faire la quatriéme leuée, la gliſſer, la faire

passer sur la teste de la main droite, lancer, glisser sur la main gauche; La cinquiéme de la main gauche, la main à l'épée, puis la leuée, la presenter en auant, tirer les trois estocades, glisser pour la prendre à la pointe, & la faire glisser en arriere pour faire la retraite de Perpinian la Picque en deffence, la leuant, passer sur la teste pour tirer trois estocades tant en auant qu'en arriere, puis la glisser pour aller à la pointe pour l'apeller à soy pour tourner tirer les trois estocades en auant & en arriere, puis faire ferme contre le pied pour la presenter à droict & à gauche, faire l'estocade dardante, puis faire haut la Picque, puis la leuer; La premiere en vn temps en la jettant en auant, & marcher tousjours jusques à la carriere qui est la longueur de deux Picques pour faire demy tour à droit, puis la troisiéme en trois temps en la

jettant en auant, marcher pour faire demy tour à droit pour faire la quatriéme en quatre temps; puis la cinquiéme la leuant pour la mettre sur la main gauche, tourner pour la mettre sur l'épaule gauche; de mesme la sixiéme leuée, puis la septiéme la prendre en arriere main de la main gauche, tourner le poignet & auancer la main droite, & passer sous la Picque faisant cinq pas; puis la huictiéme leuée de la main droite passer sur la teste, presenter la Picque, la lancer, glisser sur la main droite. Voilà tout le jeu de terre.

Maintenant le jeu d'haut.

POur le jeu d'haut, faire le grand rang de bataille, marcher, la tourner jetter en haut, & se tourner, la prendre comme en rang de bataille, le faire deux fois, puis la planter pour la jetter en l'air, la prenant

proche du talon, & luy faire faire le tour entier, la tourner planter pour la tourner ietter en arriere main, & la prendre en rang de batail le, puis sur l'épaule luy faire faire le tour de mesmes, puis marcher pour faire demy tour à droit, aller à la pointe, la faire venir le talon à la main, faire pointe pour pointe, luy faire le tour, marcher, faire demy tour à droit, la glisser, faire demy tour à droit, aller à la pointe pour faire le contre-temps, & la ietter en l'air l'ayant sur l'épaule, marcher, faire demy tour à droit, aller à la pointe pour faire les passées sur l'épaule, la jetter en l'air qu'elle fasse le tour, marcher, faire demy tour à droit, aller à la pointe, l'appeller, la prendre en arriere main de la main gauche, la faire passer par derriere, la prendre de la main droite en arriere-main, la faire venir sur l'épaule, la ietter en auant, la presenter

senter, la faire glisser pour la prendre auec les deux mains pour la faire sauter en l'air & doubler, puis faire demy tour à droit, aller à la pointe pour la prendre par le talon, la mettre sur l'épaule pour la prendre en deffence, doubler puis le rang de bataille, puis faire la reuerence, la jeter en l'air, prendre congé. Mesme si on veut faire le tour des Dames, & plusieurs autres tours, on le peut faire, comme les glissades tout seul, prendre bien son temps, la jetter en l'air, faire ferme contre le pied, mettre la main à l'épée estant en l'air. Voila tout ce qui se peut faire estant mõstré par le Capitaine Collombon.

LA RODOMONTADE Espagnolle auec la Picque.

PRemierement, auoir la Picque plantée, marcher trois pas, passer sous

ſous la Picque en tournant la main, & faire demy tour à droit, & mettre la Picque à terre, & ſe retirer trois pas en arriere, releuer ſes mouſtaches auec la main droite.

Puis aller prendre la Picque par le talon d'vne façon morgante de la main droite, en la faiſant gliſſer en la main, le talon de la Picque en arriere, & retirer le pied droit & marcher grauement comme ſi vous vouliez darder la Picque.

Puis tourner la main droite de deſſus la Pique pour la faire tourner deſſus la teſte, & la faire aller à coſté gauche, & mettre la main à l'épée, & remettre ladite eſpée.

Puis prendre la Picque de la main droite la faire paſſer ſur la teſte, reculant en arriere le pied droict, lancer en auant la pointe de la Picque, & la faire gliſſer & marcher trois pas en auant, la prendre à contrepois

pour

pour la jetter en l'air,& la faire paſſer ſur la teſte, la prendre & la tenir en dardant de la main droite vis à vis de l'épaule droite, marcher trois pas en auant,la lancer la pointe en auant de la main droite, la faire gliſſer le talon en arriere.

Puis marcher trois pas la tenant à contrepois vis à vis de la pochette, puis la jetter en l'air, & la prendre de la main droite en dardant la pointe en auant, la mettre ſur l'épaule droite en rang de bataille, & marcher trois pas en auant, aduancer le pied droit & la main droite auec laquelle on tient la Picque ſur l'épaule pour tourner viſage, & la prendre par le talon pour tirer les trois eſtocades à pied auancé, & pour ce faire aduancer le pied droit le premier : paſſer deſſous la Picque en tournant la main droite pour la faire paſſer ſur la teſte pour la preſenter en

auant, & derechef tirer lesdites trois estocades Espagnoles, passer sous la Picque pour la dresser droite, & la ietter en l'air, & la prendre pour la mettre sur l'épaule en rãg de bataille.

Puis marcher trois pas en auant ayant la Picque sur l'épaule droite, & presenter la Picque en auant, la faire glisser, & aller la prendre pres la pointe auec les deux mains pour la ietter, la faire tourner, la prendre par le talon.

Puis la tourner reietter pour la prendre au milieu.

Puis la faire passer sur la teste pour la presenter en arriere, la faire glisser pour la prendre à la pointe, pour la ietter & reietter, la prẽdre au milieu.

Puis la presenter en auant, & la faire glisser, & l'aller prendre par la pointe, faire pointe pour pointe, talon pour talon, la faire tourner.

Puis faire demy tour à droit pour aller

aller à la pointe, la faire venir droite pour la renuoyer auec la main en rãg de bataille, c'eſt le contre-temps.

Puis faire trois pas, & faire demy tour à droit, & la faire gliſſer, la prendre à la pointe, la ietter pour la faire venir droite, la prendre par le talon arriere main de la main droite pour faire les paſsées du talon, la pointe ſur l'épaule droite en auant, la ietter en l'air, la prendre en rang de bataille, & faire demy tour à droit, & la faire gliſſer.

Puis la faire venir de la pointe au talon à la main gauche, la faire paſſer par derriere, la prendre de la main droite, la faire venir ſur l'épaule droite pour la jetter en l'air.

Puis la faire gliſſer pour la prendre par le talon, paſſer ſur la teſte pour la ietter, & luy faire faire le tour & demy, la prendre en deffence.

LA HALEBARDE.

PRemierement, auoir l'Halebarde plantée, ſe tenir en poſture, & la leuer en trois temps, faire la reuerence, marcher, preſenter l'Halebarde à droit ou à gauche, tourner viſage, preſenter l'Halebarde, tirer trois eſtocades en auant, changer de main pour tirer derechef trois eſtocades, paſſer ſur la teſte pour voir à droit & à gauche, puis faire les faux montans pare decà, pare delà, puis paſſe-paſſe, le faire deux fois, puis le molinet, donner l'eſtocade dernier, repaſſer deux foix, puis les trois pointes en arriere & parer, les faire deux fois, puis chercher, donner derriere, & parer deuant, le faire deux fois, puis chaſſe-chaſſe, donner derriere & parer deuant, le faire deux fois en changeant de main, puis fraper,

per, parer le molinet en déchargeant, le faire deux fois, puis le molinet, parer deuant, changer de main, enuoyer vne eſtocade derriere, puis les trois, déchargeant en enuoyant l'eſtocade derriere, puis les tailles rondes, que nous appellons le large, puis les quatre pointes par quatre diuerſes fois, puis la reuerence. Voila tout ce qui ſe peut faire du jeu de l'Halebarde, eſtant monſtré par le Capitaine Collombon.

DE LA PERTVISANNE.

PRemierement, faut tenir en poſture la Pertuiſanne droite, la pointe en haut ayant la main eſleuée iuſques à la hauteur des yeux, Pour la porter, il la faut leuer à trois temps ou bien la porter comme trainante la pointe en haut, & plus haute que le talon, & que la main dont on

prend la Pertuisanne soit vis à vis de la ceinture des chausses. Pour se mettre en deffence, faut auoir la main droite au talon de la Pertuisanne & la pointe en auant, & tirer deux estocades, puis vne décharge & vne estocade, puis vn trenchant en portant le corps, puis passer dessous la Pertuisanne, pour donner les estramassons soit à droit ou à gauche, ou en auant ou en arriere. Puis mettre la Pertuisanne sous le bras droit ou gauche pour retenir le branssle de la Pertuisanne. Puis donner des pointes en déchargeant sur le derriere. Puis passer sous la Pertuisanne, faire faire large en tournant le corps. Puis faire la reuerence tenant la Pertuisanne sous le bras droit, l'ayant ouuert & estendu, & éleuer le bras iusques vis à vis de la teste, faire la reuerence en retirant en arriere le pied droit, & oster son chappeau de

la

la main gauche, puis se remettre en tenant la Pertuisanne sous le bras par le milieu de la hampe, la pointe en auant, la main vis à vis de la ceinture.

Le jeu du Baston à deux bout.

LE Baston à deux bout se porte de deux façons sur l'épaule, ou bien en contrepoids, le bras estendu en bas, lors qu'on est en crainte, faut presenter la pointe, luy enuoyer vne estocade, faire vn faut montant pour le faire retirer, puis tourner visage, faire virer le baston, tirer deux estocades deuant & dernier en se tournant, Puis les faux montans de deux costez, puis les passées en tournant le corps, les faire deux fois, puis le molinet, enuoyant vne estocade dernier, le faire deux fois en parant, puis le point en dernier, le faire

re deux fois, puis le molinet en déchargeant, le faire deux fois en changeãt de main, puis le molinet paſſant pardeuant, puis les décharges, paſſant deſſous le Baſton, les faire deux fois, puis les doubler, décharger deux fois, puis les largir, tourner le corps, les faire deux fois, puis s'arreſter pour voir dequel coſté faut aller, puis tirer les quatre pointes deuant, dernier, faire comme eſtant en lieu eſtroit, & ce qui eſt neceſſaire de faire; Car il ne faut pas chercher le commencement ny la fin, mais ſe ſeruir des tours qui vous puiſſent ſeruir. Voila tout le jeu du Baſton à deux bout.

Le jeu de l'Eſpadon.

PRemierement, faut ſe mettre en garde, tant en crainte qu'autrement, pour ſe ſeruir de ſon Eſpadon le

le faut preſenter à tous coſtez pour ſe defendre en tournant le corps, faiſant tourner l'eſpadon, tant en auançant qu'en ſe retirant, puis faut faire les eſtocades les faire deux fois, puis les décharger, en ſe tournant porter le pied, puis les trois tailles des deux coſtez à droit & à gauche, puis les quatre tailles en ſe tournant, les faire quatre fois, puis les quatre pointes deuant en déchargeant, puis en ſe tournant les autres quatre pointes par dernier en deſchargeant, & ſe tourner tout à l'entour, puis le molinet pour ſe retirer en jettant l'Eſpadon en l'air & le reprendre de bonne grace, & le porter. Voila le jeu de l'Eſpadon.

Le jeu des deux eſpées qui ſe mettent dans vn fourreau.

PRemierement, ſe faut tenir en poſture, ou en garde, tourner viſage

à droit pour ſe mettre en defence contre ſon ennemy pour le faire retirer, luy enuoyer l'eſtocade, apres les faux montans, faire les deécharges aux deux mains, apres les tailles, doubles à deux mains, vne eſpée deuant l'autre dernier ; En apres les tailles larges en ſe tournant, & faire paſſer les eſpées ſur la teſte pour donner l'eſtocade, apres auancer, faire le molinet d'vne eſpée, la jetter & la reprendre pour monſtrer ſon aſſeurance dans le jeu. I'enſeigne ce que i'ay appris de mon temps ; Autres fois la jeuneſſe eſtoit plus curieuſes aux Armes que maintenant, car on faiſoit de l'eſpée auec le poignard, mais maintenant l'on fait de l'eſpée ſeule. Ie laiſſe ce jeu à ceux qui en ſçauent bien joüer & enſeigner.

POVR SCAVOIR ENTRER en Garde.

LOrs qu'vn Capitaine entre en Garde, il faut qu'il ſe tienne en poſture, auoir ſa Picque dans la main droite, la tenir droite, auoir le viſage contre ſa compagnie; puis pour marcher il faut tourner viſage, & mettre ſa Picque ſur l'épaule droite, non pas toute platte, mais comme de biais à deux pieds de terre, & marcher d'vne belle ordonnance naturellement, ſans ſe contraindre. Cela eſt honorable de ſçauoir bien marcher, & porter bien ſes armes. Et pour arreſter ſa Compagnie, faut tourner viſage demy tour à droit, & dreſſer ſa Picque & voir ſa Compagnie.

Pour sortir de Garde.

LOrs que le Capitaine sort de Garde, il faut qu'il porte sa Picque dessous le bras, s'il faut faire la reuerence, la leuer, la mettre sur l'épaule droite, & ouurir le bras, la leuer & abbaisser la pointe, puis baiser la main en leuant le chapeau, offrant sa Picque, & marcher.

Le maniement de la Picque en guerre.

LE jeu de la Picque en guerre consiste se tenir en posture, Picque plantée la leuée en trois temps & ne remüer point le pied gauche sinon qu'à la marche. Le premier commandement de presenter la Picque en auant en retirant le pied droit, se remettre lors que l'on commande, à droit presenter la Picque remettez-

vous,

vous, puis à gauche remettez-vous, demy tour à droit remettez-vous, demy tour à gauche remettez-vous; Puis faire Picque de biais pour la presenter en trois temps & se remettre en Picque de biais, soit à droit ou à gauche, soit à demy tour à droit, ou à demy tour à gauche, soit en Picque trainante ou dardante, pour faire les commandemens qu'il faudra faire. & autres pour faire serrer les rangs & files. Beaucoup de soldats portent la Picque & n'en sçauent pas l'exercice en guerre, mesmes les Capitaines.

Comment se fait l'Exercice du Mousquet auec la fourchette.

L'Exercice & maniement du Mousquet auec la fourchette se fait, Premierement, lors qu'on est commandé de se tenir en posture, faut tenir la fourchette en la main droite

plantée en terre, le pied gauche aduancé, portant le Mouſquet ſur l'épaule gauche, ſur laquelle eſpaule on doit porter le Mouſquet, afin d'auoir la main droite libre pour la mettre à l'eſpée, ou pour faire autre choſe. Puis on eſt commandé de faire haut les armes, & lors faut mettre la fourchette dans la main gauche, laquelle main on tient ſur la couche du Mouſquet, & faut que le fer de la fourchette paſſe la main. Puis on eſt commandé de s'appreſter, & alors faut aduancer le pied droit, & porter la main droite au deſſous du baſſinet du Mouſquet, vers la couche ou croſſe, & oſter la main gauche de deſſus la croſſe ou couche, & faire couler en la main gauche le fer de la fourchette, donner de l'air au Mouſquet, & l'enleuer de la main droite deſſus l'épaule gauche, le coucher ſur le fer de la fourchette, & d'autant qu'il faut que

la

la couche du Mouſquet ſe ioigne contre la fourchette, faut mettre le poulce de la main gauche ſur vn des brocrons de la fourchette, pour la bander & faire qu'elle ſe joigne contre la croſſe du Mouſquet, duquel faut tenir la croſſe, & la fourchette l'vn contre l'autre, tout enſemble de la main droite, apres qu'on aura mis la meſche ſur le ſerpentin, & pour ce faire, mettre la meſche, on prendra la meſche qui doit eſtre entre le petit doigt de la main gauche, & l'autre doigt qui eſt aupres d'iceluy petit doigt, & tenant ainſi le Mouſquet joint contre la fourchette, faut attendre le commandement, lequel peut eſtre pour aller en auant ou à droit, ou demy tour à droit, ou pour coucher en jouë & tirer : & pour tirer faut faire trois pas en auant, le premier deſquels ſera du pied gauche, encores qu'il ſoit aduancé, puis faut coucher

en

en jouë, mirer, & tirer lors que le commandement en eſt donné, & non pluſtoſt: & apres qu'on a tiré, faut pour ſe retirer porter le pied droict, & la croſſe du Mouſquet contre la fourchette, prendre & tenir le Mouſquet & la fourchette l'vn pres de l'autre, comme eſt dit cy-deuant auec la main droite, & ſe retirer en arriere, à droit, & à gauche, comme on eſt commandé, & à la file, pour faire place aux autres, & ſe retirant faut oſter la meſche de deſſus le ſerpentin, & la remettre entre le petit doigt & l'autre doigt prochain de la main gauche, puis faut émorcer, & fermer le baſſinet. Puis faut recharger ledit Mouſquet en ſe retirant à droit ou à gauche comme il eſt commandé, & prendre ſon rang tenant touſiours le Mouſquet & la fourchette enſemble, & la bouche du Mouſquet haute, & attendre le commandement qui eſt de haut

les

les armes, lequel commandement ſe fait, remettant le Mouſquet ſur l'épaule gauche de la main droite, & la fourchette en la main gauche, la tenant comme dit eſt, & ce afin d'auoir la droite libre pour la mettre à l'épée ſi on eſtoit preſſé ou ſurpris en ſorte qu'on ne ſe puſt ayder du Mouſquet.

Le maniement du Mouſquet ſans forchette.

PRemierement, faut ſçauoir prendre ſes armes pour les ſçauoir porter, les mettre ſur l'épaule de bonne grace, ſe tenir en poſture, tenir la méche entre les doigts; Cela eſt honorable de ſçauoir bien porter ſes armes, & les ſçauoir manier aux commandemens qn'on vous fera, à droit, remettez-vous, mais il ſe faut remettre à ſa place ſans ſe tourner, puis à gauche ſe remettre comme on eſt venu, apres auoir doublé les rangs, on commande

doublez les rangs par demy file, qu'eſt la moitié des Mouſquetaires à droit, puis les faire remettre, puis à gauche, les faire remettre, puis les faire doubler par file, s'il ſont de trois à trois, à tier files n'en faire qu'vne s'ils ſont de quatre à droict, & à gauche, puis les faire remettre, puis la contre marche à droit, ou à gauche, puis la conuerſion par quatre diuerſes fois, Puis les faut faire ouurir, & leur commander, Mouſquetaires preparez-vous, faut porter la main droite ſur le Mouſquet, proche le baſſinet, donner de l'air au Mouſquet pour le leuer de deſſus l'épaule en retirant le pied droit, le mettre ſur la main gauche en contrepoids, penchant ſur le dernier, & prendre la méche de la main droite, la ſouffler en arriere, & la compaſſer ſur le baſſinet, tenant la bouche du canon haute en attendant le commandement de marcher trois pas,

cou

coucher en joüe, tirer, & vous retirez en arriere dernier les autres, & charger promptement pour reuenir à la charge s'il eſt de beſoin; faut ſçauoir tirer la baguette & la remettre & bien amorſer & charger, & remettre ſon Mouſquet ſur l'épaule de bonne grace.

Si l'on veut ſçauoir les commandemens de l'exercice militaire, faut ſuiure ce qui s'enſuit pour les faire promptement.

AYant dreſſé les rangs & les files, prendre les diſtances tant des rangs que des files, faut commander preſter ſilence & obeïſſance & faire ce que l'on commande.

A droit, remettez-vous, à gauche, remettez-vous; Demy tour à droit, remettez-vous; Demy tour à gauche, remettez-vous, puis faire doubler les

rangs à droit, remette-vous, à gauche, remettez-vous ; puis par demy file, qu'eſt la moitié de la compagnie, les faire remettre ; Apres les auoir fait remettre par demy file, faut commander, doublez les files qui ſont de longueur, a droit & à gauche s'ils ſont de quatre á quatre, s'ils ne ſont que de trois à trois, ou de deux à deux á droit ou à gauche, les files n'eſtant que pour éuiter le canon lors qu'il eſt braqué contre les bataillons, ou contre la compagnie, & pour la furie de la Caualerie, & pour aller en vn lieu étroit ou en marchant de deux á deux, cela s'appelle file, apres les files faut faire la contre-marche, & que les premiers ſçachent bien marcher dans les files & ſe remettre à leur place ; Puis faut faire la conuerſion par 4. diuerſes fois; mais faut faire ſerrer les derniers, afin qu'il ny aye point de confuſion, puis la reuolution pour les faire tirer de

rang

rang en rang, & les faire retirer dernier les autres.

Si l'on veut faire quelque Bataillon quarré, faut qu'il ſçache la racine carrée s'il le veut faire de front, plus que de file, faut qu'il ſçache le nombre de ſes gens : Comme 160. à cinq d'hauteur ſeront 32 de front, & à deux cens ſeront 33. & en demeurera deux; C'eſt maintenant le plus grand Bataillon pour faire combattre tous á la fois, puis la caualerie qui les ſouſtient.

Comment ſe fait l'Exercice de la Picque, & du Mouſquet enſemble.

POur faire l'Exercice de la Picque & du Mouſquet, tant par rangs que par files, & que les Picquiers ſoient auec les Mouſquetaires, ou qu'ils n'y ſoyent pas & en ſoyent diuiſez, faut bien ſçauoir le maniement des armes, les mouuemens du corps & les com-

mandemens, & principalement ceux qui commandent. Sçauoir eſt, Le Capitaine, Lieutenant, Enſeigne, Sergent, Caporal, & l'Ancepaſſade, leſquels doiuent eſtre ſoigneux de diſcipliner leurs ſoldats, nettoyer conſeruer, & manier leurs armes, & ſe tenir touſjours preſts pour s'en ſeruir au beſoin, & bien faire les tours, demarches, cõtremarches, conuerſions, reuolutions, gaigneterrain, & autres mouuemens.

En outre faut ſçauoir le nombre de gens qu'on a, & qu'il y ayt autant de Picquiers que de Mouſquetaires, puis les faire mettre en haye pour les dreſſer par rang & par files, qui ſeront ſelon le nombre qu'on aura, & la place où on ſera.

Le premier de chaque file, ſoit Picquier, ou Mouſquetaire, s'appelle chef de file celuy qui eſt au milieu de la file s'appelle chef de demy file, le dernier de la file s'appelle Serrefile, &

doiuent

doiuent ces chefs de Serrefile eſtre plus ſçauants en l'art militaire, & plus leſtes & de belle façon que les autres, d'autant qu'à leur patron & exemple, font & ſe manient les autres de la file.

Pour facilement reconnoiſtre les Picquiers d'auec les Mouſquetaires, és figures des mouuemens qui ſeront cy-apres depeints, faut retenir que les M M ſignifient Mouſquetaires, & les P P ſignifient les Picquiers.

Pour mettre les ſoldats en haye, faut qu'ils ſe rangent tous, & à coſté pres l'vn de l'autre en poſture, les Mouſquetaires ayant leurs Mouſquets ſur l'épaule gauche, & les Picquiers tenans leurs Picques plantées en terre, le talon de la Picque contre le bec du pied, qui ſera vn peu plus aduancé que l'autre, & la main dont ils tiendront la Picque eſleuée vis à vis de leurs viſages, ou du moins de leurs eſpaules.

La

La haye de gens de guerre, tant à pied qu'à cheual, Picquiers, ou Mouſquetaires, ſe dreſſent en la forme qui eſt en la marge de la page à coſté d'icelle.

La haye faite faut dreſſer les rangs, & les files, ſuiuant la figure qui s'enſuit.

Figure

Mousquetaires.

mmmm

A fin de plus facilement entendre les Figures qui ſuiuent, faut ſe ſouuenir & remarquer que les trois principaux membres de chaque file, ſoit de Picquiers, ſoit de Mouſquetaires, & quelque nombres qu'il y ait en chaque file ſeront marqués. Sçauoir, le chef de file, par vn 1. qui ſignifie vn, ou premier. Le chef de demie file, par vn 2. Et le Serrefile, par vn 3. comme appert par les Figures ſuiuantes par la precedente.

Les rangs (qui ſont ceux, qui ſont à coſté) & les files (qui ſont ceux, qui ſont derriere l'vn de l'autre) dreſſez, faut commander de faire halte, c'eſt à dire, de ne bouger, & ne ſe mouuoir, ains ſe tenir preſts & attentifs pour entendre les commandemens.

Puis faut commander qu'on dreſſe les rangs & files, afin que l'vn n'exerce l'autre, & qu'on puiſſe clairement voir entre les rangs, & les files, & remar

marquer, corriger, & redreſſer ceux qui manquent, & que les files ne ſoyent tortuz, ne boſſus, ce qui engendre difformité & confuſion, tant en parade & monſtre, qu'en combat. La Figure des rangs, & files dreſſez eſt cy-deſſus

Puis faut commander qu'on prenne les diſtances, ce qui fait, lors que chacun ſe recule, & s'éloigner l'vn de l'autre; & toutesfois faut que ce ſoit également, c'eſt à dire, que l'vn ne ſoit plus éloigné que l'autre: & eſt à noter qu'on fait prendre les diſtances, & ſe reculer l'vn de l'autre, afin qu'on puiſſe ſans confuſion, doubler, & tripler (ſelon qu'il eſt neceſſaire) les rangs & les files.

Et que la diſtance d'entre chaque ſoldat, doit eſtre de ſix pieds, tant entre les rangs qu'entre les files, lors qu'on fait l'exercice ſeulement, pour mieux remarquer comme les rangs

& les files s'ouurent & ſe ſerrent, & auſſi afin que les ſoldats (principalement les nouueaux) remarquent & apprennent mieux eſtant éloignez l'vn de l'autre.

On peut toutesfois ne laiſſer que trois pieds de diſtance entre les files.

La diſtance pour attendre l'ennemy doit eſtre de trois pieds entre chaque rang, & chaque file, & ne faut que la moitié du terrain qu'il faut pour faire l'exercice.

La diſtance pour chocquer & combattre, doit eſtre d'vn pied entre les rangs & les files, & en hauteur & largeur ne doit eſtre que de la ſixiéme partie du terrain qu'on occupe pour faire l'exercice.

Repreſentation de prendre les diſtances par rangs & par files pour faire l'exercice, laquelle Figure eſt cy-oppoſée pour mieux comprendre que c'eſt que prendre les diſtances

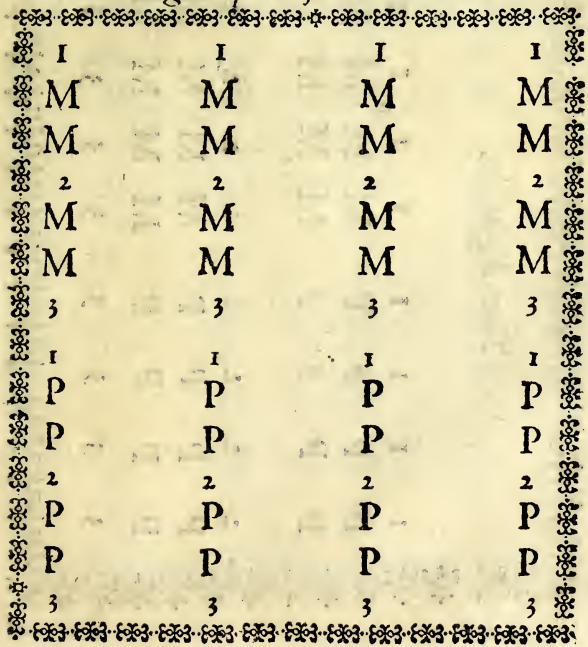
ces, les rangs, & les files eſtant dreſſez, & pour mieux prendre & enſeigner à prendre les rangs & diſtances.

Les distances prises, faut commander que tous tant Picquiers, que Mousquetaires, se tournent à droit. Pour le faire, faut leuer le pied droit, & se tourner, & demeurer tourné ayant seulement remué & tourné le le pied gauche, sans l'oster de la place où il estoit.

Figure de tourner à droit.

Le tour (qui n'eſt qu'vn quart de demy tour entier) à droit eſtant fait, faut auant que donner autre commãdement, commander qu'on ſe remette, comme on eſtoit lors qu'on a receu le commandemẽt de tourner à droit; & ce comme il eſt monſtré par la Figure cy-deſſous qui eſt à l'oppoſite de la Figure qui repreſente, à droit.

Figure pour ſe remettre.



Ayant executé le commandement de tourner à droit, & de ſe remettre, on cõmande de tourner à gauche, ce qui ſe fait remuãt le pied gauche, & le changeant de place, & ſe tournant le corps ſans oſter le pied droit de la place où il eſt, ains ſeulement le tourner.

Figure pour tourner à gauche.

Ayant tourné à gauche, faut cõmander de se remettre comme, & en la mesme place où on estoit lors qu'on a tourné à gauche, & remettre le pied gauche au lieu d'où lon l'auoit osté, & retourner le pied droit comme est representé par la Figure mise aupres de la Figure qui represẽte le tour qui n'est qu'vn quart de demy tour à gauche.

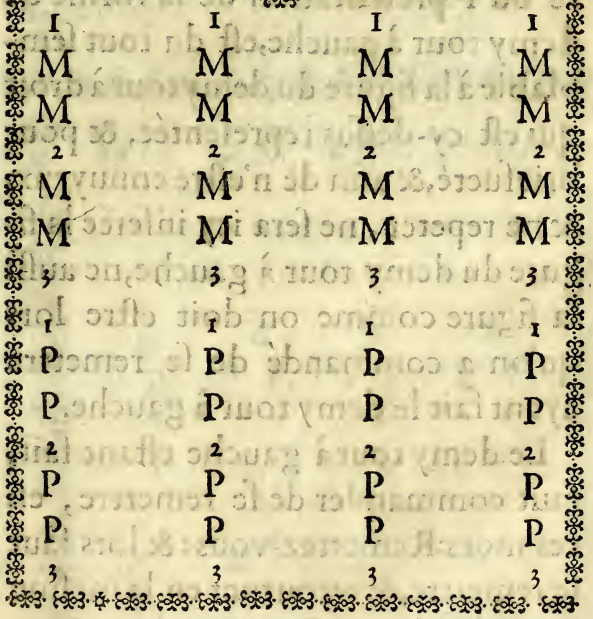
Figure quand on est remis.

Apres qu'on a fait tourner à gauche, on commande de faire demy tour à droit, ce qui se fait, se tournant le corps, portant, & mettant la pointe des pieds là où on auoit le talon premier que se tourner, & le talon là où on auoit auoit la poiute des pieds, & remuant le pied droit le premier, & tournant du costé droit.

Figure du demy tour à droit.

Le demy tour à droit eſtant fait, faut auant que commander autre choſe, commander qu'on ſe remette, & qu'on defaſſe ce qu'on a fait, faiſant le demy tour à droit, reportant le pied droit, & remettre le corps au meſme endroit d'où on l'auoit oſté, & tenant comme ſe voit par la figure cy-deſſous repreſentant le demy tour à droit.

Figure pour ſe remettre.



Apres le demy tour à droit fait, l'on peut auſſi cõmander de faire le demy tour à gauche, & pour ce faire faut remuer le pied gauche le premier, & ſe tourner du coſté gauche, & mettre, & tenir la pointe des pieds où l'on auoit le talon : & d'autant que la figure ou repreſentation de la forme de demy tour à gauche, eſt du tout ſemblable à la figure du demy tour à droit qui eſt cy-deſſus repreſentée, & pour briefueté, & afin de n'eſtre ennuyeux, & ne repeter, ne ſera icy inſerée la figure du demy tour à gauche, ne auſſi la figure comme on doit eſtre lors qu'on a commandé de ſe remettre ayant fait le demy tour à gauche.

Le demy tour à gauche eſtant fait, faut commander de ſe remettre, en ces mots: Remettez-vous : & lors faut ſe remettre, & retourner en la meſme forme & place qu'on eſtoit lors qu'on a fait le demy tour à gauche.

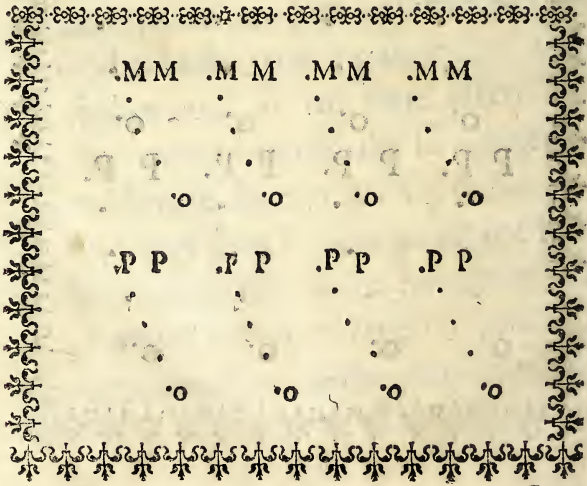
Le

Le demy tour à gauche ne se fait ordinairement, sinon lors qu'on fait l'exercice, & non lors qu'on combat, & est plus de parade, que de necessité.

Les demy tour à droict & à gauche estant faits, on commande de doubler les rangs à droict, & en auant, ce qui se fait lors que ceux qui sont au second rang, & consecutiuement aux rangs subsequens, entrent & se remettent au rang qui est deuant eux, & de deux rangs n'en font qu'vn, & se remettent à l'amain droite de ceux qui sont au rang où ils entrent, comme est representé par la figure cy-apres.

Faut

Faut cõmander de ſe remettre en la meſme forme & poſture qu'on eſtoit auant que doubler les rangs à droit en auant, & eſtant remis, l'on cõmande de doubler les rangs à gauche en en auant, ce qui ſe fait comme doubler les rangs à droit, ſinon qu'au lieu de s'aller mettre à la main droite de celuy qui eſt au rang auquel on entre pour doubler, où il faut ſe mettre à la main gauche, comme ſe voit par la figure qui ſuit.



Les

Les rangs doublez à gauche, faut commencer de se remettre, comme on estoit auant de doubler, ce qui se fait retournant d'où on estoit venu, & partant premierement, & se tournant du costé gauche, comme appert par la figure qui suit.

Figure pour se remettre.

Puis

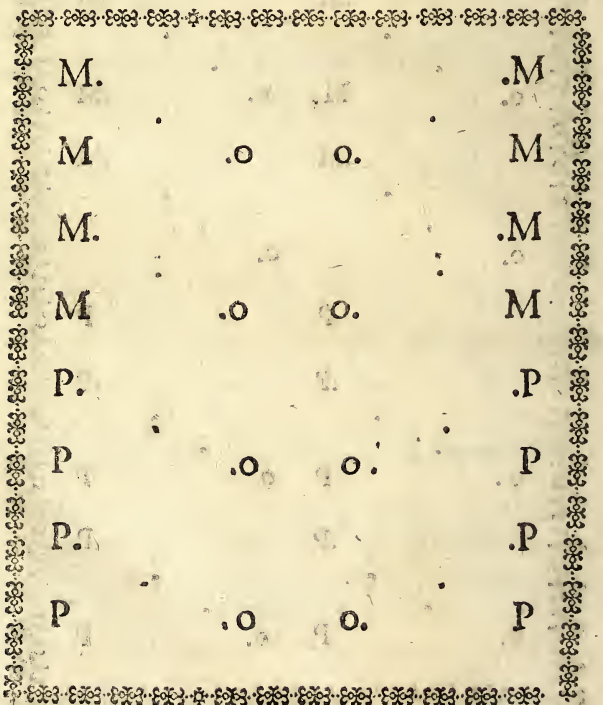
Puis faut commander de doubler les rangs en auant par demies files, ce qui se peut faire à droit ou à gauche, comme on iugera estre necessaire, & pour doubler par demies files, faut que le chef de demy file aille se mettre au costé & à la main qui luy sera commandé du Chef de file, & que ceux qui sont aux rangs qui sont apres le rang où est le Chef de demy file, aillent pareillement au rang qui est deuant, & qu'ils suiuent, & qu'ils passent à la main où ils sont commandez, comme se voit par la Figure suiuante.

Lors que les Soldats sont commandez de se remettre, ils reuiennent au lieu d'où ils sont partis, comme se void en la Figure cy-dessus, où les lettres M. & P. qui sont sortis de poincts marquez, doiuent reuenir au mesme lieu.

Figure

Figure pour doubler les files à droit front du Bataillon.

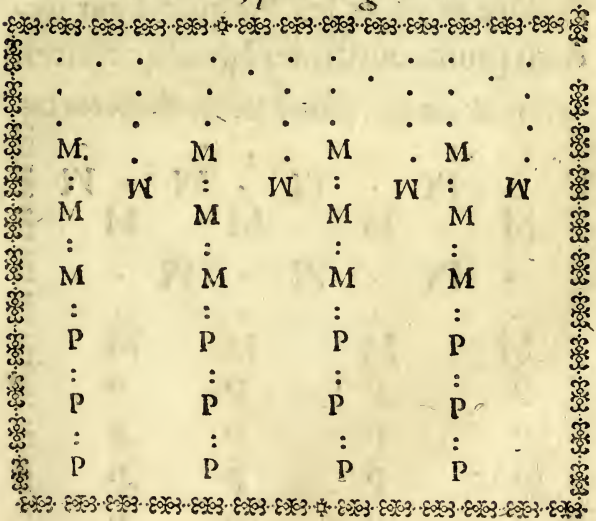
Les files se doublent à droit & à gauche, en mettant deux files en vne, comme de quatre files on en fait deux, soit pour euiter le Canon, ou la furie de la Caualerie, n'estant capable de soustenir la charge, & lors qu'il a passé, se remettre s'il est question de faire tirer les files, faut que le Chef de file auance hors de la Compagnie distance de la longueur de sa file, & les faire couger en iouë, & tirer, & les faire remettre, & que les autres files auancent de mesme pour deffendre la Compagnie.



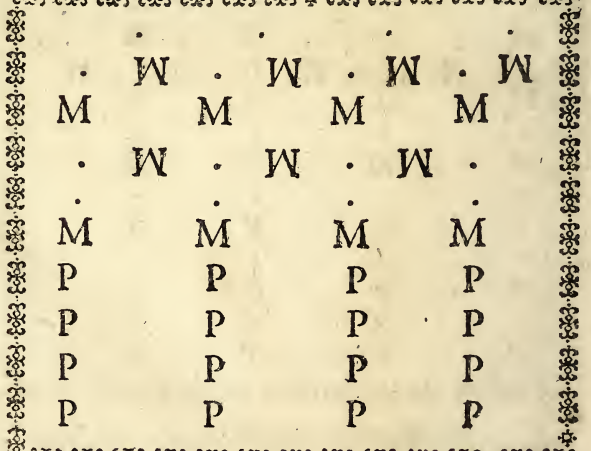
Lors

Lors que le Chef commande de faire la contre-marche à droit ou à gauche, les Chefs de file, qui font touſjours le front du bataillon, tournent viſage, & viennent ſuiuis de leurs files, faire le frõt où eſtoit la queuë, occupant le lieu de Serrefiles, & les Serrefiles celuy des Chefs de file.

La contremarche par files & par rangs, à droit, puis à gauche.



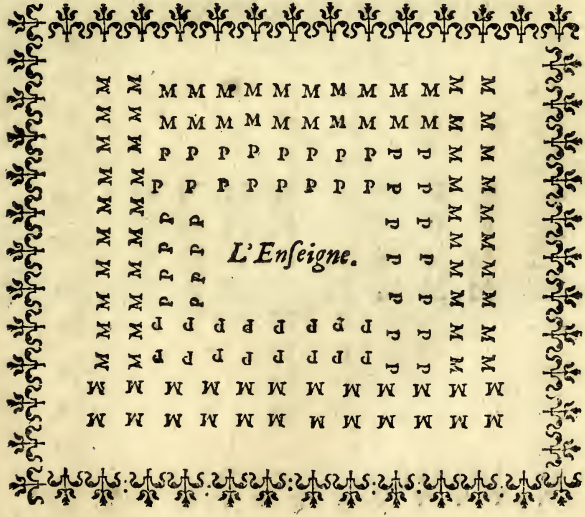
Quand l'on commande le gaigne terrain par contre-marche, faut faire tourner au premier rang, viſage, qui eſt demi tour à droit, ſans qu'il ſe remuë de ſa place, mais que les autres aillent derriere l'vn apres l'autre, comme ſe voit par la Figure de faire couche en jouë, tirez premier rang, & les faire abbaiſſer de l'vn à l'autre, craignãt que les derniers ne s'efforcẽt & faire auancer les Picquiers par dedans pour couurir les Mouſquetaires.



Figure

Figure du Bataillon quarré pour faire face de tous costez que l'ennemy se presente.

Bataillon rond pour enfermer le Drapeau.



Le Bataillon à quatre manches.

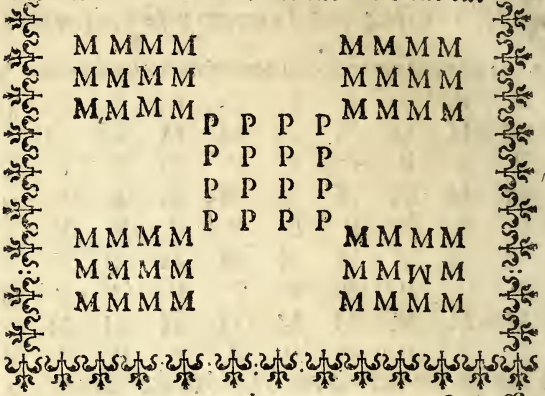


Figure d'vn Bataillon en croix, se deffendans les vns les autres de tous costez.

Figure pour faire tirer les Mouſquetaires en front, & les faire retirer dernier les Picquiers, & faire donner les Picquiers en retraicte, & mettre la Picque contre le pied, & mettre la main à l'eſpée, & les autres Mouſquetaires de derrier faſſent leurs deſcharges.

Si vn Capitaine veut dreſſer ſa Compagnie, ou ſon Lieutenant, ou ſon Enſeigne, ou le Sergant fait mettre les ſoldats en haye à droit & à gauche les Mouſquetaires d'vn coſté, & les Picquiers ou Halabardiers de l'autre pour marcher en rang, & faire comme voyez par la Figure. Les M. ſont Mouſquetaires, & les P. Picquiers ou Halabardiers.

Figure pour les mettre en rang de quatre à quatre, la moitie deuant l'autre moitie dernier, & les Picquiers au milieu, & faire comme voyez, l'o signifie leurs places, & les points, les pas, alors seront tous en rangs & en files.

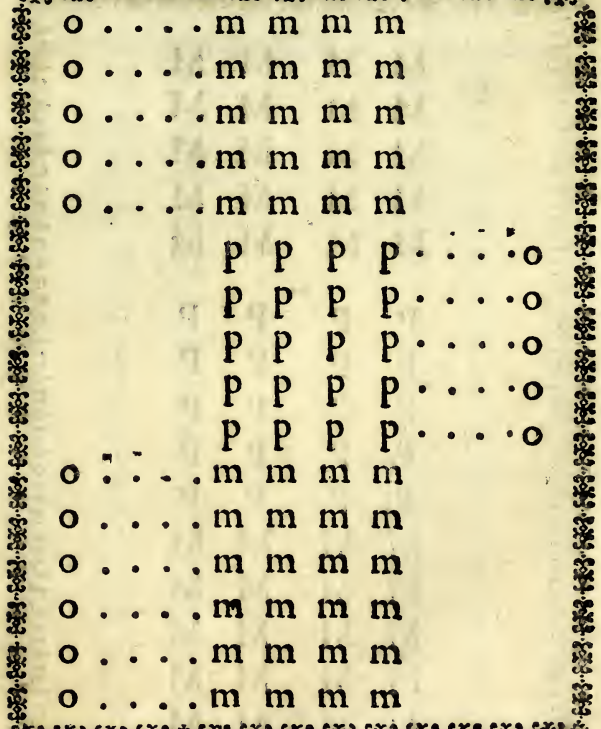
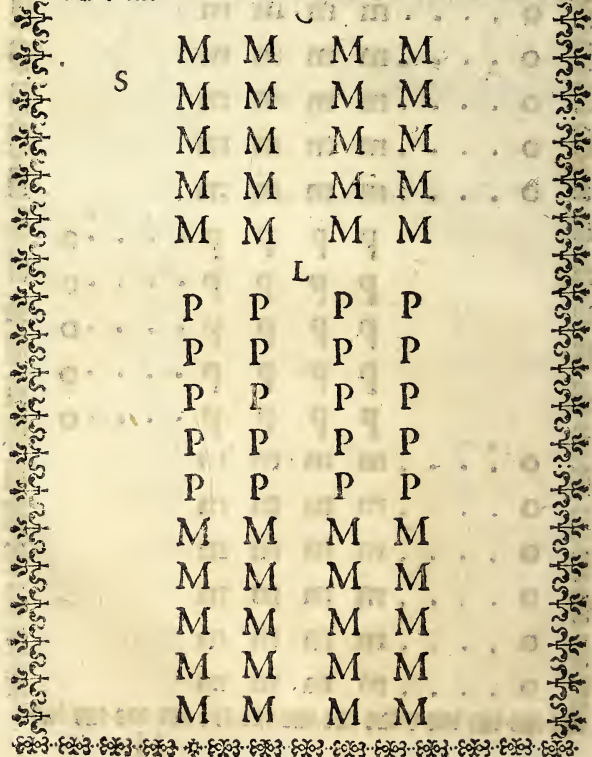


Figure quand la Compagnie marche le Capitaine en teſte, le Lieutenant à la teſte des Picquiers, Les Sergens, vn dernier & l'autre au coſté gauche proche des rangs, à la teſte pour faire tenir les rangs en diſtance.



Figure

Figure eſtant à la place d'Armes pour départir la Compagnie en deux, & aller là où faut faire la Garde, eſtant de quatre à quatre faut faire ouurir la Compagnie à droit & à gauche comme voyez; s'ils ſont de trois à trois vn à droit & l'autre à gauche.

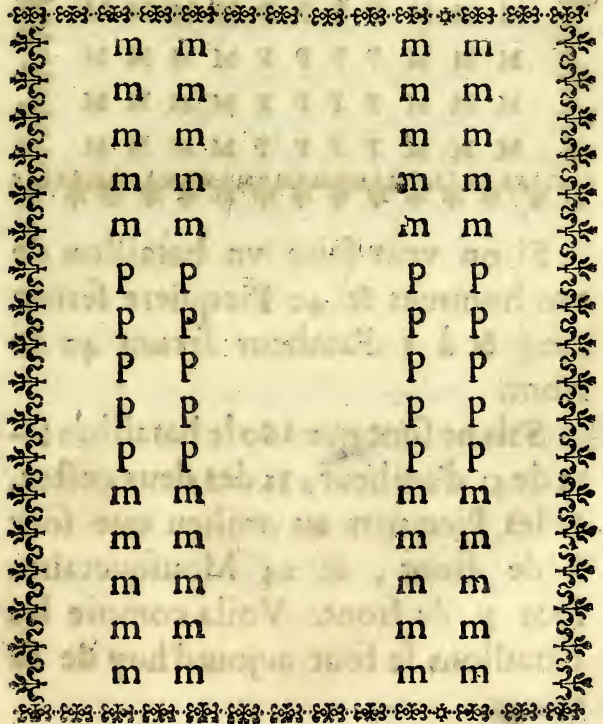


Figure pour mettre la Compagnie en bataille, faire comme voyez moitie des Mouſquetaires à droit l'autre moitie à gauche & les Picquiers au milieu.

M M M P P P P M M M M
M M M P P P P M M M M
M M M P P P P M M M M
M M M P P P P M M M M
M M M P P P P M M M M

Si on veut faire vn bataillon de 160 hommes & 40 Picquiers ſeront 200, & à 5 d'autheur ſeront 40 de front.

S'ils ne ſont que 160 le bataillon ſera de 32 d'autheur, 12 des deux coſtez, & les Picquiers au milieu que ſont 8 de front, & 24 Mouſquetaires ſont 32 de front. Voila comme les Bataillons ſe font aujourd'huy de ce temps.

L'Ordre

L'Ordre d'vne Armée Generale.

PRemierement, le General de l'armée, Lieutenant General, Mareschal de Camp, Intendant de l'Armée, Sergent de Bataille, les Mestres de Camps, Sergens Major, Capitaines, Lieutenans, Enseignes, Sergens, Corporals, Ayde Corporals, Apointés, Fourier, Preuost, Archer, Viuandier, Prouoyeurs de l'armée, Tresorier, Payeurs Commissaires, Conducteurs de l'argent, auec chariots, bagages, Espions pour faire sçauoir au General de l'Armée si l'ennemy est proche, ou s'il campe, & ce qu'il se passe pour faire retraite ou auancement, & autres choses necessaires pour combattre, ou assieger les Places qu'on veut prendre.

L'Ordre de la Canalerie, vn Regiment de six Compagnies.

PRemier Capitaine, Lieutenant, Cornete, apres la Cornete, Mareschal des Logis, premier Gendarme, Compagnie marchant, ou Regiment par Escadron, en auant garde, l'autre à droit, l'autre à gauche, l'autre en arriere, ils gardent l'Infanterie, car elle ne vaut rien sans la Caualerie, la Caualerie estant bien conduite fait des merueilles: L'Infanterie estant en Bataille rangée fait aussi des mieux, pourueu qu'elle soit soustenuë par la Caualerie en Escadron, ou Bataillon, je n'escris rien que ie n'aye veu les effects depuis la mort d'Henry quatriéme iusques à maintenant, tant dans la France que dehors.

L'Ordre de l'Artillerie.

I'En parle comme jay veu & sçay, car i'y ay esté & seruy; Premierement,

Mon

Monſieur le Marquis de Rony, Monſieur le Mareſchal de Schomberg au Siege S. Angelic, Montauban, Royan; Apres, Monſieur le Marquis d'Effiat dans le Languedoc; Apres, Monſieur le Marquis de la Melleraye au ſiege de Dolle, conduit par Monſieur le Prince le Pere & ne rien faire.

L'Ordre de l'Artillerie eſt vne grande dépenſe au Roy, lors que l'Artillerie marche faut que tous les Officiers ſe preparent de ſe mettre en ordre, les Treſoriers à payer les Officiers premier, les Commiſſaires, Canonniers, Conducteurs de l'Artillerie, Forgerons, les Rouliers, les Pionniers, Chariots, auec Pailes & Pics, Cordages, cheuaux, arnois, bons Charretiers, Prouoyeurs de tout ce qui eſt neceſſaires à l'Artillerie, Canons, Bonbardes, Granades, poudres, gerlet, poil de mouton pour rafraichir le canon quand il a tiré, outil pour charger le

canon

canon, lanternes, rafraichoir, eſtopillon, refoloir, lenis pour faire mettre le canon en batterie, emboucheures pour ſe couurir bons gabions: je n'écris point que des choſes que j'ay veu & exercé au ſeruice du Roy en ſon Artillerie aux occaſions qui ſe ſont preſentées de mon temps, dont j'en rend graces à Dieu d'en eſtre échapé; car beaucoup de perſonnes n'en ſont pas tourné; car la Guerre, la Peſte, la Famine ſont trois flos de Dieu, bien-heureux ceux qui en ſont exempt, ce ſont des graces particulieres de Dieu.

Le deuoir d'vn General d'Armée.

L'Ordre du deuoir d'vn General d'Armée eſt, de ſe mettre pas ſouuent dans les hazards de la guerre. Lors que le Roy commande à vn General d'Armée d'aller à ſon Armée y commander pour ſon ſeruice, il faut

que

que le General ſoit experimenté, vigilant, diligent d'aller voir les Quartiers de l'Armée pour aſſeurer les ſoldats, & leur donner du courage, afin qu'ils combattent genereuſement pour le ſeruice de leur Roy, voir les Meſtres de Camps pour commander à leurs regimens, qu'ils ſoient toûjours preſts à faire leur deuoir lors qu'on leur commandera de donner l'aſſaut general, que les ſoldats ſoient tous diſpoſés à bien faire, & qu'ils ne s'arreſtent point dans les bateries, ny dans les eſcarmouches, car le moindre ſoldat pourroit tuer vn General d'Armée, ce qui apporteroit vn grand dommage dans l'Armée, comme nous auons veu arriuer fort ſouuent en pluſieurs ſieges; meſme deuant Valence en Italie, Monſieur le Mareſchal de Crequy, Monſieur le Mareſchal de Tourax; & deuant le Siege de la ville de Turin tant de braues Seigneurs,

qu'apres y auoir fait des merueilles y ſont demeueez. N'auons nous pas veu deuant la Motte que Monſieur Magalotty apres auoir fait voir ſa valeur & ſon courage, & apres auoir fait ſentir la peſanteur de ſes coups aux ennemis, y eſt decedé? Mais il faut auoüer que Monſieur le Mareſchal de Villeroy combattant pour le Roy, & pour l'augmentation du Royaume, s'eſt acquis vne gloire immortelle pardeſſus les autres: car par ſon addreſſe & par ſa bonne conduite il emporta la place de la Mothe, & la fit raſer: Monſieur le Mareſchal de la Force y a eſté, qui a fait des merueilles: Comme auſſi d'autres braues Caualiers tant de France que des autres païs qui y ont fait paroiſtre leur courage. Ie vous diray ce que i'ay veu de mon temps, la Guerre, la Peſte, la Peſte, la Famine, ſont trois fleaux de Dieu, dont il ſe ſert pour punir nos fautes, car tel qui penſe eſtre aſ-

ſeuré

seuré à la guerre y meurt ou de Peste ou de famine pour le plus souuent. Bien-heureux sont ceux qui peuuent sortir de ces dangers, ceux-là sont obligez de rendre des graces immortelles à ce grand Dieu qui les en a déliurez, comme moy principalement qui ay veu tout cela, & qui en suis échapé, dont i'en rends graces à Dieu : Vous sçaurez qne les Sieges sont beaucoup plus dangereux que les batailles.

De ceux qui ont eu du bon-heur dans les bonnes occasions.

MOnseigneur le Prince auecque Monsieur le Mareschal de Gassion en Flandres, ils y ont fort bien seruy le Roy: En Allemagne Monsieur le Mareschal de Tnrenne : En Italie, Monseigneur de Montmorency, & le Comte d'Hareourt : En Catalogne Monsieur le Mareschal de la Motte,

& Monſieur le Mareſchal de Schomberg: Dans le Piedmont, Monſieur de S. Aunay bon conducteur d'Armée, tant pour la France, que pour le Duc de Sauoye. Tous ceux-là ont fort bien faits leurs deuoirs dans les armées, là où ils ont eſtez commandez. Le bon Dieu nous donne la paix s'il luy plaiſt, qui eſt meilleure que la guerre; car la Guerre gâte tout en vn Royaume lors qu'elle y demeure long-temps.

La Charge de Major eſt vn Office que le Roy s'eſt reſerué, & ne le donne qu'aux villes de Garde, & aux Meſtres de Camp pour leur ſeruice.

L'Office du Sergent Major de Ville eſt differend à celuy de campagne, car celuy de Ville n'abandonne point ſa Ville, & celuy de campagne faut qu'il aillent & viennent pour ſeruir le Regiment où il eſt employé; Mais il faut

faut qu'il aye vne Ayde pour le seconder aux affaires du Regiment, l'Office de Sergent Major est plus important qu'on ne pense, il faut qu'il soit vigilant, diligent & industrieux pour asseurer les Officiers à l'obeïssance. I'ay eu se bon heur d'auoir demeuré dans la ville de Dijon en Bourgoigne, faisant la faction d'Ayde Major sous la charge de Monsieur Defresant premier Capitaine, Maire & Major de la Ville, ma charge estoit de me trouuer à l'ouuerture des portes, & fermeture d'icelles, & faire faire l'Exercice aux habitans; là où ie me suis acquité de mon deuoir à leur contentement & & au mien. Venons à la charge de Major, il n'est pas peu de fait, il depend de luy de bien ordonner les formes de commandement, encore qu'il ait long temps pratiqué, il ne laisse d'y auoir de la difficulté, à cause du changement des lieux, des bruits, & des diuers accidens

dens qu'y pourroient arriuer : Il faut qu'il ſoit prompt & qu'il imprime de longuemain l'obeïſſance & autres choſes neceſſaires à tous les Officiers, & ordonner à tout ce qui eſt de leur deuoir ſans confuſion.

Il doit toûjours taſcher en quel lieu que ſoit le regiment, tant en logeant qu'en delogeant que l'ordre qui luy a eſté donné ſoit obſerué & reuienne à ſon honneur & au contentement des Capitaines & des autres Officiers.

Il ordonnera à chaque Capitaine en quel ordre ils viendront tant en departant qu'en arriuant, pour entrer en Garde & en ſortir, s'il ſe faut mettre en bataille, leur monſtrer à chacun leur place, pour faire leur deuoir, il leur dira s'ils les doiuent mettre en bataillon quarré ou en front, ſi les Capitaines ne les ſçauent luy-meſme doit aidre, car il y a des vieux Capitaines qui ont eſté aux occaſions qui ſçauent

auſſi

auſſi bien que le Major, pour bien conduire l'occaſion ſe preſentant à combatre : Faiſant l'Exercice il doit aduertir tous ceux qui commandent comme il s'y doiuent comporter : Il ſera toûjours à cheual, allant & venant pour tout ordonner, & pouruoir aux remedes ſelon les accidens, & auoir ſon Ayde pour le ſeconder, il faut que le Sergent Major aye la pratique pour executer promptement les choſes qui ſont neceſſaires dans ſon regiment entrant dans les Prouinces & ailleurs.

Il commandera qu'aucun Capitaine ne parte du lieu où ils ſeront ſans ſon ordre, & que chaque chef ſoit reſolu de faire bien leurs deuoirs l'occaſion ſe preſentant ; Il doit aller voir ſouuent ſon Meſtre de Camp pour receuoir les Ordres & aduis qu'il luy commandera, Il doit auoir ſoin des armes, munitions & viures du regiment, les departans aux Sergens

des

des compagnies, Il doit commander aux Officiers modeſtement, prudemment, afin qu'il ne ſe faſſe pas haïr du regiment, Il doit donner l'ordre aux Sergens pour le porter à leur Capitaine l'ayant receu du Meſtre de Camp: Il ira aux corps de Garde pour voir ſi l'ordre va bien, faire poſer les Sentinelles aux lieux neceſſaires, & commandera qu'il n'y ayt point de bruit ny diſpute, & qu'on obeyſſe au Corporal, ou à ſon Ayde.

Il ne doit frapper aucun ſoldat, mais faire ſes plaintes au Capitaine pour le chaſtier, le faire mettre en priſon s'il a merité, & prompte punition pour donner crainte aux autres: Il ne doit donner le mot en aucun Quarties lors qu'il y paſſe, car tous le luy doiuent: Il dira que quand deux Rondes ſe rencontreront vne paſſe à droit, de meſme l'autre à droit ſans ſe dire mot encore que l'vne ſoit plus forte

de

de gens que l'autre, car faut éuiter les alarmes, eſtant vne choſe fort épouuantable & dangereuſe dans vne Ville & autres lieux.

Du Capitaine en Chef.

LA Charge de Capitaine eſt fort honorable & de grand prix, bien qu'il ſemble à preſent à m'eſpris, il n'appartient neantmoins pas à tout le monde de l'eſtre; car il faut qu'vn Capitaine ſoit homme prudent, ſage, & vertueux; car ſa charge porte d'eſtre homme reſpecté & aymé, on ne faict pas vn Capitaine de Ville, qu'il n'aye l'authorité, & des commodités pour reſpondre de toute ſa compagnie. Et rendre ſeruice à Dieu, au Roy, & à ſa Patrie, monſtrant qu'il eſt autant vertueux que courageux; il doit auoir vn bon Lieutenant pour ſon ayde, ou ſon Enſeigne, il doit auoir de bon Sergens

qui ayent de la vigilence & experience en l'art Militaire, ils ſont tout le ſuport de la Compagnie, il faut qu'ils ayent le ſoing de tout ce qui eſt neceſſaire à la Compagnie, comme auoir des Armes, Picques, Mouſquets, Allebardes pour armer ſes Soldats, qu'ils ſoient hommes d'entretiens, franc, loyal, qu'il deſpenſes ſes commodités honnorablement, pour ſe faire aymer & ſuiure par tout où il ſera commandé pour le ſeruice du Roy, & de la Ville, il ne doit iamais ſortir dehors pour mener ſa Compagnie, ſinon pour vne parade ou entrée du Roy; car les Habitans ne ſont pas à gage comme les Soldats de campagne à ſuiure leur Capitaine, que le Roy entretient pour ſon ſeruice aux occaſions d'engereuſes, ce n'eſt pas à dire qu'il n'aye le courage & enuie de ſeruir le Roy & ſa Patrie; Auſſi bien que ceux de campagne, pour eterniſer leur memoire; Voilà la charge d'vn Capitaine de Ville. *Du*

Du Lieutenant.

LA Charge du Lieutenant eſt la méme du Capitaine en Chef en ſon abſence ny ayant difference : l'on faict le commandement au Lieutenant de ce qui eſt neceſſaire pour le ſeruice du Roy, & de la Ville, le Lieutenant doit reconnoiſtre ſon Capitaine, & faire ce que le Capitaine luy commande ; Car c'eſt l'aide du Capitaine, il doit eſtre ſerieux, experimenté dans l'art militaire pour faire paroiſtre qu'il deſire eterniſer ſa memoire ſon courage & valeur dans les bonnes occaſions, & autres choſes, & s'exerce à mener ſes Soldats valeureuſement comme ſon deuoir l'oblige pour le ſeruice de Dieu, du Roy, & pour ſa Patrie, il eſt toûjours le premier pour les bonnes occaſions, & le Capitaine apres, & les Sergens vigillans à faire ſuiure les

Soldats apres leur Capitaine pour combatre & faire leur deuoir; Voilà ce qui eſt de la charge du Lieutenant tant de Ville que de Campagne: mais pour faire à ſçauoir que le Lieutenant de Ville n'eſt pas obligé de ſortir hors des murailles, comme celuy de campagne, parce que celuy de campagne eſt entretenu du Roy, & les Soldats pour maintenir le ſeruice du Roy, aux occaſions & lieux qu'il faut aller par commandement du Roy.

De l'Enſeigne.

L'Enſeigne eſt la marque Royalle de la compagnie, & l'honneur d'vn Capitaine, marchant dans la compagnie eſt la guide des Soldats, le Capitaine Enſeigne faut qu'il ſoit jeune homme, adroit dans les armes, auoir de l'affection à ſe faire voir pour auoir de l'honneur dans la compagnie, ſçauoir

ſçauoir porter ſon Enſeigne, la ſçauoir manier pour ſe faire voir, qu'il ſoit adroit pour donner contentement à ſon Capitaine, & à ſon Lieutenant & à toute la compagnie, & qu'il ſe faſſe aimer aux Soldats, qu'il ne ſoit point auaricieux, qu'il depende ſes commodités de bon cœur, ce faiſant il acquerira de l'honneur, & l'amitié de tous les Soldats qui le ſuiuront & le ſeruiront par tout où il leur commandera pour ſon ſeruice.

Le deuoir du Sergent.

LE deuoir d'vn Sergent de guerre eſt honnorable, ceux qui acceptent la charge de vouloir commander faut qu'ils ſoyent prudents & vigilans; car il n'appartient pas à toute ſorte de perſonnes de commander s'ils n'ont quelque experience de l'art militaire, & ſçauoir manier les armes, comme il

les faut porter en marchant en parade que autrement, comme il eſt neceſſaire pour s'en ſeruir au beſoin, il doit faire tenir les diſtances tant des rangs que des files droictes, commander honnorablement; car c'eſt le ſupport de la compagnie d'auoir vn bon Sergent qui a de l'experience, il faut qu'il reçoiue l'ordre du Sergent Major, & le porte à ſon Capitaine, & le donne au Corporal, faire la premiere ronde s'il veut, & auoir le ſoing de tout ce qui ſe faict à la compagnie, pour en aduertir le Capitaine, s'il y a quelque faute ou deſordre pour y remedier; car cela arriue ſouuent à des compagnies mal enſeignée; il ſe faut comporter modeſtement dans la compagnie où ny aller pas ſi l'on ne veut obeïr au Sergent, & faire le deuoir que l'on leur commande pour le ſeruice du Roy, & de la Ville. Pour chaſtier le Soldat de Ville & de campagne il y a difference;

car

car celuy de Ville par amande, & celuy de campagne par l'art militaire. Tous Soldats portant les armes se qualifie autant l'vn que l'autre, faut toûjours obeïr à ceux qui vous commandent comme au Capitaine, Lieutenant, Sergent, Corporal & Officiers de la compagnie.

L'Office de Corporal.

LE Corporal represente dans son Corps de Garde vn Lieutenant de Roy, son Gouuernement s'estend iusques au limites de son Quartier, où place de son Corps de Garde, dont il nedoit sortir que pour receuoir les rondes à la porte, faire prendre les armes à quelques Soldats pour luy tenir compagnie, doit auoir son hallebarde à la main, faire arrester le falot, commander à celuy qui a le mot, d'auancer, auoir son hallebarde basse

contre celuy qui doit donner le mot, & celuy qui donne le mot, la doit auoir haute il doit auoir vn Anſepaſſade pour ſon ayde, eſtre doux vigilant auoir la crainte de Dieu deuant les yeux, qu'il empêche dans ſon Corps de Garde les juremens, parolles ſales & lubriques, ie dis comme s'il eſtoit en vn lieu Sainct, admoneſter les Soldats de bien viure, qu'il ny aye poinct de diſpute ny querelle entre-eux, qu'il voye les ſentinelles de temps en temps, qu'il maintienne la paix, & l'amitié dans ſon Corps de Garde, pour ſon honneur auec tous ſes Soldats; car mil ames repoſent ſur la ſienne.

De l'Anſepaſſade.

IE vous diray ce que i'ay veu, & apris de mon temps, autresfois les Caualiers portoient des Lances, vn Piſtolet, &

& vn Coutelas,& lors que vn Caualier estoit abatu de cheual & qu'il n'auoit pas le moyẽ de se remõter,il s'adressoit à vn Capitaine des gens de pieds, luy offrant son seruice, le priant de le receuoir en sa Compagnie & de luy donner quelque appointement, le Capitaine quelquefois luy acceptoit, qu'il seroit exempt de faction, ou Ayde de Corporal, & auroit mesme paye; & l'ayant accepté, il faisoit sa charge,qui estoit de poser les Sentinelles,receuoir les Rondes,par ce moyen il estoit Ayde du Corporal, & on luy bailloit le nom d'Anspassade, Voilà d'où vient ce mot, l'Anspassade estoit plus libre de monter de charge en charge qu'vn Corporal & Sergent, pour s'estre treuué dans les occasions du combat, ils sont les premiers aux hazards, car ils ne sont pas Officiers de la Compagnie si ce n'est volontaire & Ayde de Seruice.

ENSEIGNEMENT POVR DONner le Morilion aux Soldats manquans en leur deuoir, eſtans enroollez à vn Capitaine, tant à l'exercice, qu'en garde, & autres choſes dependantes de l'Art Militaire.

PRemierement, pour vn dementi au Corps de garde, l'on doit donner à vn Soldat le Morilion.

Qui mettra l'épée en la main plus proche du Corps de Garde, que la lõgueur d'vne Picque, aura le Morilion.

Qui pettera, ou iurera le nom de Dieu au Corps de Garde, ou dira parolle infame & deshonneſte, aura le Morilion : qui piſſera plus pres du Corps de Garde que la longueur d'vne Picque, aura le Morilion.

Qui entrera en garde, faut eſtre muni de poudre, balles, auoir ſon Mouſquet chargé & amorcé, qui tirera

ra ſon Mouſquet ſans congé de ſes Chefs, aura le Morilion.

Qui déchauſſera ſes ſouliers tous deux à la fois pour ſe chauffer, ou qui s'en ira ſans congé, aura le Morilion.

Qui fera quelques indignitez, ou meſpriſera les armes, aura le Morilió.

La forme pour donner le Morilion à la diſcretion du Corporal.

PRemierement, celuy auquel l'on veut donner le Morilion, doit eſlire vn parrain à ſa diſcretion, le Parrain doit demander permiſſion au Corporal de le donner, & que les fautes qu'il pourroit faire luy ſoit pardonnées.

Le Parrain doit deſarmer celuy auquel il doit donner le Morilion, & luy mettre vne Hallebarde en la main, & ſur la poincte d'icelle mettre le chapeau de celuy qui doit auoir le Morilion, puis prendra vne Arquebuſe ou demy Mouſquet, & l'ayant en la main

dira fort haut : Meſſieurs, l'on vous fait à ſçauoir que le Morilion ſe va donner, & apres auoir quitté ſon chapeau, fera le ſigne de la Croix ſur la croſſe du Mouſquet, & faire baiſer à celuy qui le doit auoir, & commencera en cette forme, à frapper ſur le derrier ou deuant des feſſes d'iceluy pour chaque parole vn coup, diſant: Honneur à Dieu, ſeruice au Roy, ſalut aux armes, paſſe Morilion, Morilion paſſera, ton cul le payera, ſi tu n'euſſes point offencé, ton cul ne l'euſt point payé, voila pour la nicque, voila pour celuy qui te toque, & celuy qui te toquera Dieu le gard de mal, voila pour toy, voila pour moy, le tout pour toy & rien pour moy, & le tout pour le ſeruice de Dieu & du Roy; Han, plan, mon compagnon m'entends tu bien, ſi tu ne m'entends ton cul le ſent, ſuis ie pas ton Parrain, ouy dit le Soldat; le Parrain eſt tenu de monſtrer à ſon

fillol,

fillol, iuſques en l'aage de ſept ans & demi ma tante, & au bout de ſept ans grand Diable emporte le fillol, & Dieu garde de mal le Parrain, tu n'en auras plus qu'vn, & d'vn ambigu, & pauure cul que feras tu ſeras auiourd'huy battu, ſi tu n'euſſes point offencé le Corps de garde, ton cul n'euſt point eu ſur ſa barbe, hes, double hes, ſentinelle fais tu bon guet, paſſe, la mire, & la mire paſſera, & ton chien & puant de cul le payera, ſi tu n'euſſes point offencé le Corps de Garde, ton chien & puant de cul n'euſt pas eu ſur la barbe, voila pour toy, voila pour moy, le tout pour toy, & rien pour moy, le tout pour le ſeruice de Dieu & du Roy.

Celuy qui donne le Morilion doit nommer ſon Capitaine, ſon Lieutenant, & Enſeigne, & Sergent, Corporal, & Lenſepaſſade, & paſſe le Morilion, le Morilion paſſera.

Finis coronat opus.

Si on veut doubler les honneurs, faut commancer comme s'enſuit.

VOila pour le Roy, à qui Dieu donne bonne vie, ſanté, proſperité, & toutes benedictions demeurent eternellement ſur luy, voila pour la Reine, voila pour Monſieur le Duc d'Anjou frere du Roy, voila pour les Princes, voila pour mon Capitaine, voila pour mon Lieutenant, voila pour mon Enſeigne, voila pour mon Sergent, voila pour mon Corporal, voila pour ſon Lenſepaſſade, voila pour tous les bons Compagnons, paſſe la mire, & la mire paſſera, & mon amy, il y en a deux mille en parade qui ne ſçauent pas que tu es icy, paſſe Morlion, le Morilion paſſera. Il n'y en a pas vn à la la Compagnie qui ait deſir faire la faute que tu as faite, quiconque la fera ſon cul le payera.

Fin des honneurs.

Le

Le deuoir du Bourgeois, faisant l'Office de Sodat.

PRemierement c'est de s'armer de telles armes que son Capitaine luy ordonnera, car il doit connoistre mieux que luy lesquelles luy sont les plus propres, & suiuant aussi l'inclination de l'esprit dudit Soldat. Il se doit toûjours monstrer genereux, mais il ne doit iamais aller en faction sans le commandement de ses Chefs, afin de faire paroistre qu'il est autant discret, que valeureux. Il se doit estudier à sçauoir le maniement des armes qu'il porte, les factions des Soldats, les mouuemens des Compagnies, les gardes & sentinelles, & le son du tambour. Il semble quasi necessaire pour la bonne grace, que les Picquiers doiuent porter barbe, ou estre grands hommes: & les Mousquetaires gaillards, adroits & bõnes jambes. Il faut toûjours auoir

ses

ſes armes nettes, tant Pour la beauté, que pour s'en bien ſeruir. Le Mouſquetaire doit eſtre toûjours garni de pouldre, pouluerin, balles, meſche, racloir, & tire-bourre. Le Soldat doit porter honneur, & aymer ſon Capitaine, & ſes Compagnons auſſi, & ne quereller, ny iurer. Qu'il ne parle aucunement, ſoit en exercice, marchant en faction, ou eſtant en garde. Qu'il ſe ſouuienne de tous les mots de commandement, ſoit pour les ordres, & autres choſes, affin de ne faillir, ou faire faillir les autres. Qu'il n'oublie à demander, *qui va là*, eſtant posé en ſentinelle, & qu'il ſe vire toûjours du chemin du coſté de la Ville, preſentant les Armes vers celuy qui approche. S'il eſt aupres du Corps de garde en ſentinelle, qu'il arreſte tous ceux qui paſſent, appellant le Corporal ou Dixnier pour receuoir le mot. Qu'il cache ſa meche dans ſa main allant de nuict,

ou

ou estant en sentinelle. Estant en garde, si quelqu'vn le querelle, alors il appellera le Corporal pour luy faire faire la raison. Et qu'il ne pose point ses armes qu'on ne luy commande, ou qu'il ne voye que chacun les pose, & n'aye aucun commandement de les tenir en main : & ne se departe aucunement de sa garde sans congé de ses Chefs, ou autres qui auront le commandement.

Conseil bon & necessaire à vn Capitaine.

IL faut qu'vn Capitaine soit experimenté, diligent, & vaillant : il doit sçauoir le mestier de tous ses membres, mais principalement le sien. Il doit conduire sa Compagnie par tout où il luy sera commandé par son Colonel, ou par son Mestre de Camp.

Ses fonctions sont de donner les ordres à son Lieutenant, & Sergent, de

la marche de ſa Compagnie, ou en rang de trois à trois, ou de cinq à cinq, mettant à le teſte & à la queuë les Mouſquetaires, & au milieu les Picquiers, ou en bataillon rengeant les Mouſquetaires aux aiſles des Picquiers. Il les doit faire apprendre à combattre, ſoit en ſurpriſes, en aſſauts, ou en batailles; les y mener prudemment, taſchant de les ramener auec autant de gloire, qu'il les aura courageuſement conduicts. Et doit marcher toûjours au deuant de ſa Compagnie de quelques pas, ſi ce n'eſt en bataillant, car ſa ſeule perſonne ne ſçauroit ſouſtenir le choc des Picquiers de l'ennemy, & lors il ſe doit ranger au premier rang de ſa Compagnie. Il eſt bon & profitable quand il marchera en guerre, qu'il ayt huict hommes forts & puiſſants, armez de toutes pieces, ayant vn Rondache à l'eſpreuue du Mouſquet, & vn Coutelas à la main, auec vn Piſtolet

ſtolet à la ceinture, & n'ayant point d'eſpée, à fin qu'ils n'empeſchent les Mouſquetaires à aller à droict ou à gauche, ou pour ſe retirer lors qu'ils auront tiré, & que lors qu'il faudra combattre, que leſdicts huicts hommes ſoyent tous preſts à prendre les armes pour les mettre à la teſte pour ſeruir de rempart aux Mouſquetaires, & à toute la Compagnie. Et s'il n'eſt beſoing que d'en mettre quatre, faut mettre les autres quatre à la queuë des Mouſquetaires. Et faut que leſdicts quatre qui ſont à la queuë ſuyuent toûjours de rang en rang, les Mouſquetaires pour ſouſleuer & ſoulager les autres quatre qui ſont à la teſte de peine & fatigue, n'eſtant raiſonnable que les quatre de la teſte portent toûjours la charge. Et ſi on n'attaque par deuant & derriere, ains ſeulement par vn coſté, on peut mettre leſdicts huict Rondaches enſemblement, à fin de couurir

toute la Compagnie. Il eſt auſſi neceſſaire d'auoir de bonnes Hallebardes, auec de bons Piſtolets pour donner dans vn Corps de Garde, ou meſlée, & que les Halebardiers n'ayent point d'eſpée, ſinon auoir de bons Poignards à leur ceinture.

Il eſt auſſi bon à vn Capitaine d'auoir vn ſçauant, diligent, experimenté, fidele, & affectionné Chirurgien, pour penſer, traicter, & medicamenter les bleſſez.

Le jeu & maniement du Drappeau.

PRemierement faut ramaſſer le Drappeau de la main droicte le remettre dans la main gauche pour le porter, apres pour en jouër, le faut prendre de la main droicte, le paſſant ſur la teſte pour faire la reuerence, & en marchant s'y l'on paſſe deuant le Roy, Princes, Gouuerneurs, ou Magiſtrats,

ſtrats, & s'il faut jouër dudict Drappeau, faut faire faire le tour au Drappeau ſur la teſte, en portant le pied droict le retirer au meſme inſtant que la main, & faut que le Drappeau ſoit toûjours eſtendu, le faire en auant, & en arriere, à droict & à gauche qui ſont quatre diuerſes fois. La ſeconde Leçon ſe jouë de la meſme façon en changeant de main de la droicte à la gauche, en portant le pied par quatre diuerſes fois, en auant, & en arriere, à droict & à gauche. La troiſiéme faut paſſer ſur la teſte le Drappeau en ſe tournant à droict, & eſtendre toûjours ſon Drappeau, le faire par quatre diuerſes fois à droict & à gauche, en auant & en arriere, puis les quatres pointes en chaſſant, porter le pied en auant pour donner les eſtocades, par quatre diuerſes fois. La quatriéme Leçon que nous appellons le Ciel, ſe jouë de la ſorte, il faut tourner tout le

corps en leuant le bras haut, faire que le Drappeau tourne tout estendu sur la teste par quatre diuerses fois en auant, & en arriere à droict & à gauche, La cinquiéme Leçon se joüe en s'enueloppant dans le Drappeau en abaissant la main & le bras, La sixiéme se fait en le faisant passer dernier soy, le faire aller au costé droict, & faire deux reuers, le faire repasser par dernier, le releuer pour se remettre, puis le faire passer par dessous les jambes, & repasser, faire la Leçon en ondes par quatre diuerses fois, apres les faux montans par quatre diuerses fois, & le jetter en l'air, mettre la main à l'espée, reprendre le Drappeau & prendre congé de la compagnie en la salüant: Voilà tout le jeu du Drappeau.

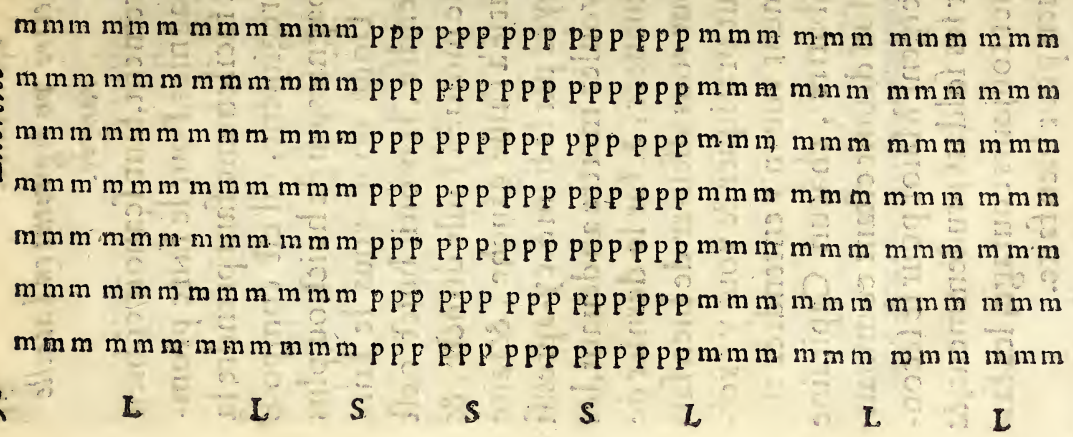
Forme de mettre vn regiment en bataille rangée.

Premierement, faut ſçauoir cõbien y a de Cõpagnies. Pour le faire promptement & facilement, faut prendre la moitié du regiment, s'il eſt composé de dix Cõpagnies, ou de huict, ou plus ou moins. Donc pour vous le faire mieux entendre, la moitié huict c'eſt quatre, vne moitié à l'aiſle droicte, & l'autre moitié à l'aiſle gauche, & faire comme voyez par la figure cy-apres: ſi vous n'en voulez mettre au deuant, les faut faire auancer, & ſur le dernier de meſme. Pour vous aſſeurer de bien faire, vous faut pratiquer & vous y exercer, autrement vous n'y entendrez riẽ. Pour combattre, chacun Capitaine doit faire ſon deuoir eſtant commandé par le Sergent Maior pour ſe ſeconder, mener ſes ſoldats prudemment, & leur donner toûjours courage, les faire prier Dieu pour bien faire.

Figure

Figure d'vn Regiment de 8 Compagnies en bataille, marchant de trois à trois.

C S C S C S C S Meſtre de Camp. C S C S C S C S



Exercice

96 L L S S S L L L

Touchant l'exercice des Soldats.

Auant que faire faire l'exercice à ſes Soldats, leur faut monſtrer à porter le mouſquet, & le manier, pour s'appreſter & adiuſter la meſche, marcher trois pas, coucher en jouë, ouurir le baſſinet, faites ce deuoir, c'eſt à dire, tirer: porter la pique bien platte, la manier à toute ſorte de commandemens, à trois temps: & puis leur faire entendre à l'exercice que veut dire à droict, à gauche, en auant, à demy tour à droict, à doubler les rangs, les files, à droict, à gauche, demy-files, ſerre-files, la contre-marche, par files, & par rangs, vn quart de conuerſion, reuolution: apres leur auoir appris tout ce qu'eſt ſi deſſus leur faire faire l'exercice tout enſemble, qui entre pluſieurs nouuelles ſciences n'eſt pas eſtimé choſe non neceſſaire: Il eſt vray que des vieux Soldats & ignorans l'oſeront bien méſpriſer, & dire: voire quand ie viendray

deuant l'ennemy, i'auroy bel à me tenir debout & faire l'exercice à droict, à gauche, à demy tour à droict, &c. La reſponce pour tels aſnes eſt telle; ſçauoir, que celuy qui a pratiqué & mis en lumiere cette inuention, a tout auſſi bien ſçeu cela que ces lourdauts, & ſi n'a pas enſeigné qu'il ſe faille tenir debout, & faire l'exercice deuant l'ennemy: mais voicy ſon intention, quels troncs tortus ſoyent mis ſur la table du menuiſier, à fin que les plus gros nœuds en ſoyent coupez, & le reſte vn petit raboté: auſſi la ſcience n'eſt meſprisée, ſinon de ceux qui ne la ſçauent, ou la laiſſent, ou bien ne la veulent ſçauoir, ſelon le Prouerbe, *Science n'a ennemy que les ignorants*: voire il faut qu'vn chacun m'accorde, qu'entre les ſoldats qui ont ſeruy pour ſoldats dix ou vingt ans, à peine s'en trouuera de vingt l'vn qui ſçache manier ſes armes comme il faut: car ſelon mon jugement il faut croire,

croire, & tout guerrier bien entendu m'en rendra teſmoignage, qui me ſera d'autant plus honorable, ſi auec meilleur aduantage & moins de peine ie fay plus de dommage à mon ennemy. Mais à tant aſſez : car ce n'eſt icy mon intention de diſputer, mais de faire preſent de cette inſtruction à tout bon cœur, qui eſt amateur de la guerre, & qui n'a encore l'experience de ce faict.

Tout ſoldat ou guerrier, ſoit grand ou petit, faut garder trois poincts, Dieu au cœur, l'ennemy au viſage, les armes au poing.

I. Colombond de la Ville du Bourgs ſainct Endiol en Viuarez.

Pour faire les approches d'vn ſiege de ville ou aller aux tranchées.

FAut auoir des hommes armez de toutes pieces, auoir de bons mouſquetaires entre la picque vn mouſquet touſiours en front : car les front ſont

meilleurs que les files, & le front fait plus d'execution que eſtant en file: & auoir des pionniers toûjours en queuë, pour faire trauailler en approchant: ſi le canon eſt en batterie, le Sergent Major ou ſon ayde ſoyent agiles à faire leur charge enuers les Capitaines, pour leur faire faire ce que le General d'armes, ou le Mareſchal de camp, ou le Sergent de bataille commandent enuers leurs ſoldats & Sergens de bande, eſtans vers les fortifications dehors ou dedans s'acquittent de leur deuoir, & tout autre ayant charge de commander en guerre, pour auoir ſon honneur en recommandation, immortaliſant ſa memoire, d'auoir bien faict pour le ſeruice de Dieu, de ſon Roy, & de ſa Patrie: ſi on entre dans les tranchées, faut filer & border en auant promptement, pour ſe tenir toûjouts couuert pour empeſcher l'ennemy d'approcher.

Aduertissement pour vn Soldat ou Gendarme.

Chose necessaire pour vn homme estant Gendarme, ou cheual leger, les deux qui sont bons Camarades ne faut auoir que cinq cheuaux pour n'estre point incommodé à la guerre : car vn bon cheual est suffisant pour tous deux à porter leur panier ou coffre, pour mettre dedans leurs hardes,& auoir de la chandelle dans ce panier, & de l'auoine,ensemble du sel, car on ne trouue pas toûjours ses commoditez.

Ie t'aduerty (amy Lecteeur)que si tu vas à la guerre,que tu y demeures quelque temps, tu trouueras mon dire veritable.

Aussi toy Soldat de pied, ne te faut charger que de tes armes,& d'vne chemise, ensemble d'vne paire de souliers dans ton sac, & auoir toûjours du sel dedans, pour saler ton pauure potage, qui ne sera que de raue, ou de choux,

encore loüé ſoit le bon Dieu d'en auoir; voila la vie du pauure Soldat qui ſuit long temps la guerre.

L'ordre des gens de Pieds, qui font profeſſion de porter les armes de grade en grade, & commander.

PRemierement le Soldat doit porter honneur & reſpect à ſon Corporal, & faire le commandement qu'il luy fera, & le Corporal doit reconnoiſtre le Sergent, & le Sergent, ſon Enſeigne, & l'Enſeigne, ſon Lieutenant, & le Lieutenant, ſon Capitaine, & le Capitaine, ſon Sergent Major, quand il commande par la bouche du Meſtre de Camp, ou celuy qui conduit le regiment, & le Meſtre de Camp, le general d'armée: tout Soldat qui veut porter les armes, faut qu'il s'exerce à l'eſpée, au mouſquet auec la forchette, ajuſter la meſche & tirer ſur la forchette pour s'aſſeurer, & à la picque, la manier en auant,

auant,en arriere, à droit,à gauche, la faire gliſſer,l'auancer en auant, en eſtocade,la porter droicte,platte, de biez, trainante, dardante, ſçauoir les commandemens de Guerre.Mais les chefs doiuent monſtrer à leurs Soldats, & leur faire faire l'exercice,car l'exercice aſſeure fort vn Soldat pour s'en ſeruir au beſoin: faut que le Sergent ſoit expert,vigilant, prudent; c'eſt le ſupport de toute la compagnie.

Les Capitaines des gens de pied ſont à la teſte des Bataillons eſtans armez auec leur rondache, & quelques vns menent des enfans perdus,s'il y en a.

Les Lieutenans ſont à la queuë des bataillons, & menent de manches ou plettons deſtachez, s'il y en a, ou aſſiſtent à tirer par ordre ſoit par rang ou par files.

Les Enſeignent tiennent leurs Drappeaux à quatre ou cinq rangs de la teſte des bataillons:les Sergents font tenir

nir droict les rangs & files, font tirer selon que l'on commande, font prendre la poudre par ordre, s'il est besoin, gardant bien que nul n'en approche de peur du feu des mesches ; courent aduertir de plusieurs choses necessaires, reçoiuent plusieurs commandemens, & doiuent estre gens d'esprit & bien faicts, car ils ont de grandes peines:

Les chefs de files sont au premier rang du bataillon apres les chefs.

Les bagages & gens inutiles sont retirez au lieu seur auec gardes, si on est en campaigne dernier les bataillons auec les forces, qui seront commissaires auec eux pour garder de desordre, & pour pouruoir aux viures & fourrages.

Il faut toûjours deux hommes de commandement en chaque lieu pour le moins.

Vn bon Capitaine, Lieutenant experimenté, courageux Enseigne, Sergent vigilant,

vigilant, ſage Corporal, Soldat obeïſſant, bon Tambour & Phiffre, & bons Mouſquets, bonnes Picques, bonnes Hallebardes à vne porte, & auoir de l'argent : car de rien on ne fait rien.

IN LIBRVM COLLOMBONII Epigramma.

HINC acies peditum variare, hinc ordine Martem,
Propulſare ſcies, & ſuſtentare phalangas.

I. CHARLOT, Conſiliarius Regius.

AVX COVRAGEVX ET FIDELLES FRANÇOIS.

BRaues, qui deſirez employer voſtre vie
Au ſeruice de Dieu, du Roy, de la Patrie,
Qui deſirez ſçauoir l'ordre de tous combats,
Recherchez COLLOMBON, *honorez ſa prudence,*
Recerchez ſa milice, honorez ſa vaillance,
Ainſi vos ennemis vous pourrez mettre à bas.

A. GAGNIEV.

IACQVES COLLOMBON.

ANAGRAMME.

IL COLLOQVE COMBAS.

QVATRAIN.

L'art militaire giſt aux armes & ſoldats,
Pour y ſeruir le Roy faut ſçauoir l'exercice,
Voy IACQVES COLLOMBON *expert en la milice,*
Il dreſſe bataillon, IL COLLOQVE COMBAS.

P. CHENV ADVOCAT.

VERSION

VERSION DE VINGT-NEVF Reigles Generales pour la guerre, contenuës au xxvj. Chapit. du 3. liure de Flauius Vegetius, *De re militari*, en distiques & quatrains françois.

Auec vn trentiéme distique fort conuenable à sa Majesté, & son anagramme.

Par Maistre Pierre Chenu, Aduocat au Bailliage & Siege Presidial de Bourges.

H. N. D. M. A.

PREMIERE REIGLE.

LE plus certain conseil, premier que de rien faire,
Croyons estre celuy, qui ne sçait l'aduersaire.

2

L'occasion en guerre, est grandement vtile,
Et souuent ayde plus, que la force virile.

3

Quand de l'autre party, quelqu'vn vient sur sa foy,
Reçoy le en confiance, en se donnant a toy:

Car tels gens gaſtent plus ton ennemy contraire,
Que grand nombre de morts, qu'on iette dans la biere.

4

Les mouuemens finis, faut mettre aux garniſons
Les Soldats, non aux champs, qui gaſtent les moiſſons.

5

Rarement eſt vaincu, qui iuge au vray ſes forces,
Celles de l'aduerſaire, auecques ſes amorces.

6

La vertu genereuſe a bien plus d'efficace,
Qu'vne bande de gens, qu'on n'en ſçait point la race.

7

Le plan d'vn lieu choiſi ſouuent eſt plus vtile,
Meſme que la vertu, quoy que forte & virile.

8

La nature produit fort peu d'hommes bien forts,
Le ſoing en fait beaucoup d'exercice de corps.

9

Vn aſſidu labeur l'oſt foudroyant nourrit,
La lente oiſiueté l'enuieillit & fleſtrit.

10

Ne ſois iamais ſi vain d'appeller aux combats
Publics & haſardeux tes combattans Soldats,
Qu'alors que tu verras qu'ils auront eſperance
De remporter la gloire, auec ferme aſſeurance.

11

Aux ſondains accidens l'ennemy prend ſes atmes:
Mais il eſt auſſi par frequentes allarmes.

12

Qui ſans raiſon pourſuit la victoire emportée,
Ses Soldats eſcartés, bien toſt luy eſt oſtée.

13

Qui n'eſt muni de vin, de chair, & de froment,

En

En bref il se voit pris, voire sans ferrement.

14

Qui de force & en gros marche auec maintien,
En guerre combattra : c'est le premier moyen.

15

Par le second moyen doit de sa corne dextre,
De l'ennemy plus fort combattre la senestre.

16

Quiconque reconnoist son aile gauche forte,
Par le troisiéme il faut que la droitte il emporte.

17

En quatriéme lieu, qui a des gens ardens
Aux deux cornes, soudain faut qu'il donne dedans.

18

Toy qui conduis des gens de legeres armures,
Par cinquiesme moyen faut que tu t'en asseures ;
Battant l'vne & l'autre aisle, ordonnes au milieu
Le bagage estre mis pour battre sur le lieu.

19

Qui n'espere en ses gens, & croit n'estre assez fort,
Le sixiesme moyen luy monstre cét accord,
De sa dextre poulser l'aile gauche aduersaire,
Et ses autres estendre, en broche militaire.

20

Qui reconnoist auoir des moindres & debiles,
Par septiesme moyen doit costoyer les villes,
Ou le boccageux mont, ou pres des eaux tousiours,
Pour luy seruir de fort, d'abry & de secours.

21

Faut donner les hauts lieux à la Caualerie,
La laisser entreprendre alors qu'on s'y confie.

22

Ayant plus d'asseurance à son infanterie,

Luy faut donner l'haut lieu, chamaillant de furie.

23

Quand l'espion ennemy rodra couuertement
Autour du camp guerrier, il faut iournellement
Que tous soyent aduertis de venir soubs leur tente;
Le guetteur auſſi toſt on ſurprend par l'attente.

24

Ton deſſein deſcouuert par le traiſtre aduerſaire,
Il conuient le changer pour ne t'eſtre contraire.

25

Traicte auecques pluſieurs ce qui te conuient faire,
Mais vn deſſein futur auec toy ſeul digere.

26

La peine & la frayeur moderent les Soldats :
L'eſpoir du pris les rend plus hardis aux combats.

27

Oncq vn bon chef ne vient en vn combat dreſſé,
Que par occaſion, ou qu'il ne ſoit preſſé.

28

Il eſt beaucoup meilleur de preſſer par la faim
Son ennemy cruel, que par le fer en main.

29

Fais que ton ennemy ne ſçache point la ſorte
Dont tu doibs batailler, qu'vn remede il n'apporte.

30

L'œil tout diuin du Roy, fait beaucoup plus d'effects,
Qu'vn oſt fort & puiſſant que canon que boulets.

LVDOVICVS BORBONIVS.

ANAGRAMMA.

O DIVVS IN ORBE OCVLVS.

AVTRE

AVTRE VERSION DE quelques Sentences de l'art militaire, iuſques au nombre de trente, traduittes du Latin de diuers autheurs en autant de diſtiques François.

Par le meſme.

PREMIERE SENTENCE.

SVſcipienda ſunt bella, vt in pace viuatur. Cic. 1. offic.

On entreprend la guerre, à fin de viure en paix
Sans iniure faſcheuſe, & troubles deſormais.

2

In bello plus habet momenti quales ducas milites, quàm quàm multos. Eraſm. apoph.

L'importance eſt ſur tout, quels ſoient tes gens de guerre,
Non telle quantité que tu conduis ſur terre.

3

Non ſolùm aduentus belli, ſed metus ipſe affert calamitatem. Cic. pro lege Manil.

Non ſeulement le bruit d'vne guerre prochaine
Cauſe de la miſere, auſſi la crainte humaine.

4

In bello non liberum eſt, quæ cuique videntur dicere. Eraſm. apopht.

Il n'eſt loiſible à tous de dire ſa ſentence
De la guerre qu'on fait, ny meſme ce qu'on penſe.

5

In bello ſunt celanda principum conſilia. Eiuſdem.

On ne doibt eſuenter, des Princes val ureux
Les conſeils aduiſez, pour n'eſtre dangereux.

6

In bello non refert quàm multi ſint duces, ſed quàm bello gerendo accommodi. Eiuſdem.

Il n'importe pas tant quant au faict de milice,
D'eſtre beaucoup de chefs, que d'entendre l'office.

7

Ad victoriam plurimùm habet momenti, ſi Imperator ſtrenuus præſens regat exercitum. Eiuſdem.

Si l'Empereur vaillant de ſon oſt eſt en face,
Sa preſence à la gloire a beaucoup d'efficace.

8

Tota belli fortuna à ducis prudentiáque pendet. Eiuſdem.

La fortune, & l'haſard de la guerre depend
De la vertu du chef aduiſé & prudent.

9

Multo plus adfert dignitatis rei militaris, quàm iuris ciuilis gloria. Cic. pro Muren.

Le los acquis en guerre eſt de beaucoup plus digne,
Qu'vn par le droit ciuil, la grace en eſt diuine.

10

Patre Imperatori melius eſt, quàm hoſtem necare. Plutarch.

Il vaut mieux obeïr à l'Empereur puiſſant,
Que tuer l'ennemy de ſon dard menaçant.

11

Rex ſapiens populum melius deſcendit ab hoſte.

Sancti

Sancti Anthelmi Epiſc.

Vn ſage & prudent Roy(fauoriſé des cieux)
Du cruel ennemy ſes ſubjects deffend mieux.

12

Inſipiens rector populum diſperderit omnem. Eiuſdem,

Mais vn fol gouuerneur reduiroit à neant
Tout vn peuple attaqué par l'ennemy fendant.

13

Gloria magna quidem eſt Regi ſapientia iuſta. Eiuſdem.

Certes c'eſt grande gloire à vn Roy, que d'auoir
La iuſte ſapience auecques le ſçauoir.

14

Corruit in præceps populus rectore nefando. Eiuſdem.

Vn peuple qu'il ſoit eſt mis du haut en bas
Par vn recteur meſchant, par ſes traiſtres appas.

15

Hoſtibus in bello dominatur dextera fortis. Eiuſdem.

Vne puiſſante main domine l'aduerſaire
En la plus forte guerre, à gré tout luy proſpere.

16

Bellum honeſtum turpi paci præferendum eſt. Demoſt.

On prefere à la paix, vne guerre ciuile,
Sçauoir lors que la paix eſt dehonneſte & vile.

17

Terribilis eſt hominibus conflictus, ſi non aſſiduus. Caſſiod.

Le combat eſt horrible entre nouueaux gendarmes,
Pour n'eſtre accouſtumez aux exercices d'armes.

Foris prælia, intus exercenda modestia. Eiusd.

Au dehors du Royaume on doibt faire la guerre,
Modeste & temperé on doibt estre en sa terre.

19

Belle moderato fine peracta fœlicia. Eiusd.

Quand par vn doux succez les guerres se finissent,
Qu'heureuses elles sont, car tous s'en resiouïssent.

20

Is enim vincit assiduè, qui nouit omnia temperare. Eiusd.

Car vn qui sçait en tout temperer (glorieux)
Certes pour l'ordinaire il est victorieux.

21

Rei militaris virtus præstat cæteris virtutibus. Cic. pro Muræn.

La louable vertu de cét art militaire,
Plus qu'vne autre est loüée, & la plus salutaire.

22

Miles magis metuat ducem quàm hostem. Stob.

Que le Soldat ait plus de son chef de la peur,
Que de son ennemy dangereux & pipeur.

23

Animi militum Imperatore in acie viso accenduntur. Liuij.

L'Empereur apperceu en l'ost par les Soldats,
Ils sont plus animez, & hardis aux combats.

24

Deuotus miles non sentit sua, cùm benigni ducis intuetur vulnera. Eiusdem.

Vn gendarme zelé ne sent point sa blessure,
Voyant que son doux chef, d'vne autre playe endure.

25

Pulchrior est miles in prælio cæsus quàm in fuga saluus.

saluus. Eiusd.

Qu'on fasse plus d'estat d'vn renuersé par terre,
Que d'vn autre fuyant, sain retourné de guerre.

26

Nihil in bello præclare rei geret, cuius animum mortis metus occupat. Erasm. Apoph.

Qui craint les corps mortels en douteuse bataille
Comm' les fueilles aux bois, ny fera rien qui vaille.

27

Militis non est dare consilium, sed vbi res postulat bonam nauare operam. Eiusd.

Le Soldat ne doibt point dire son sentiment,
Mais il doibt s'acquitter de son faict sainement.

28

Aggrediendi sunt hostes dolo, aut vi, aut aperrè, aut per insidias. Plutarch.

L'ennemy se surprend par dol, secrettement,
Par vertu, par embusche, ou tout apertement.

29

Militibus impendenda necessaria. Cassiod.

Il conuient de munir de ce qu'est necessaire
Les Soldats belliqueux, par nostre art militaire.

30

Ne confidas satis, si tyto prælium cupit. Vegetij.

Ne mets tant d'asseurance à tes ieunes Soldats,
Qui demandent la lice, ignorans les hasards.

En tous les exercices qui se presentent
En bien combattant on emporte la gloire.

AVX COEVRS GENEREVX.

STANCES.

AMES toutes de feu, cœurs à qui les combats
Seruent d'autant d'esbats,
Qui faictes au repos comm' au sein d'vne belle
Vne guerre eternelle,
Quelque part ou l'ardeur emporte vos esprits
Dans les coups & les cris,
Voicy dont vous pouuez en ces mortels orages
Mesnager vos courages :
Voicy qui met le clair aux brouillards de ce temps
Pour vos jeunes printemps,
Affin que vos valeurs au milieu des armées
Soient vn iour renommées
Aussi l'art de sçauoir former vn bataillon
Seruira d'aiguillon
Pour voir & pratiquer tous les points que ce liure
Vous ordonne d'ensuiure.
La grace qui releue en plus haute couleur,
L'eſclat de la valeur,
Ne si trouue pas moins que l'autheur a de charmes
Au maniement des armes :
Suyués donc sa methode affin d'auoir l'effect
D'vn ordre si parfaict,
Il vous ouure le pas, & de sa main guerriere
Desbouche la barriere :
Mais le plus grand secret qui soit en tout le cours
De ce sage discours,
C'est que de vos soldats il en peut à centaines,
Faire des Capitaines.

B. P. A. D.

SONNET
A MONSIEVR LE CAPITAINE COLLOMBON, Commissaire de l'Artillerie de France.

Athlethe qui sçauans dans le mestier des Armes
Le montrez par Exemple, & par de beaux escrits,
Par qui vous esclairés les cœurs & les Esprits.

Lyon doit publier auec des grands vacarmes
Que sur tous les Romains vous emportés le prix,
Qui cét Art Heroïque autresfois ont appris
Aux Cæsars pour cueilllr des Lauriers par ses charmes.

Les Paleſtres Romains n'auront plus de renom
Quand par ce petit Liure on verra voſtre nom
Voller dans l'Vniuers & dans le Capitole.

Les hommes Genereux qui viendront apres nous
N'ayant pas le pouuoir d'apprendre en voſtre Eſchole
Dans ce Liure apprendront l'art qu'aprenons de vous.

F. ROVEYROL.

QVATRAIN.

Quatre corps ſimples ſont qui compoſent le monde,
C'eſt à ſçauoir le feu l'air l'eau la terre encor
Et quatre choſes ſont ou la guerre ſe fonde
La Trompette & Tambour, le Fifre eſt le threſor.

CONSENTEMENT DE Monsieur l'Aduocat du Roy.

IE n'empesche pour le Roy, l'impression du Liure Intitulé *Traicté de l'Exercice Militaire*, Auec les Deffences en tel cas requises. FAIT à Lyon, ce neufviéme Iuillet 1650.

BOLLIOVD Mermet.

PERMISSION DE Monsieur le Lieutenant General.

SOIT fait suiuant les Conclusions du Procureur du Roy. FAICT le neufviéme Iuillet 1650.

SEVE.

Le tambourg necessaire a larme

Le fifre pour rejouir les Soldaz

Le Soldat en Posture, auec la pigue

Le Soldat armé portant Sa picque de bies

Lanspassade ayde du Corporal
qui tire son mousquet

Le corporal. portant son mousquet.

Le Sergent Commandant aux Soldats

Lenseigne marchant en garde

Lieutenant Sortam de garde

Capitaine entrant en garde

Le sergant major comande aux cappitaines

Le maiſtre de Camp

1382 - 133

Le general des armees.

Le charriot magazin et conuoys de l'arme'